

il était une fois l'Homme

**LA GUERRE DE CENT ANS
1. LES DÉFAITES.**

23



FABBRI-HACHETTE





Pierrot



Pierrette



Le Gros



Le Nabot



Le Teigneux



Petit Gros



Petite Pierrette



Petit Pierre

Ils vous font voyager à travers l'histoire de l'homme...



Maestro

1789 Prise de la Bastille	1804 Sacre de Napoléon 1 ^{er}	1813 Stephenson invente la machine à vapeur	1848 Mouvements libéraux dans toute l'Europe	1914 Début de la Grande Guerre	1927 Lindbergh traverse l'Atlantique en avion	1933 Avènement du régime national socialiste	1939 Déclenchement de la Seconde Guerre mondiale	1969 Premiers pas de l'homme sur la lune	1989 Chute du mur de Berlin	1991 Guerre du Golfe
1786 Mozart compose les Noces de Figaro d'après Beaumarchais										
1776 Indépendance des Etats-Unis	-3000 Naissance de l'écriture à Sumer	-2800 Première Pyramide d'Egypte à Saqqarah	-1500 Apogée de la civilisation crétoise	-1200 env. Moïse reçoit les Tables de la Loi	-753 Fondation de Rome par Romulus et Remus	-536 Naissance de Siddharta Gautama (le Bouddha)	-457 A Athènes, réformes démocratiques de Périclès	-44 César, imperator de Rome	0 Début de l'ère chrétienne	
1682 Avènement de Pierre 1 ^{er} de Russie	-8000 Apparition de l'agriculture au Proche-Orient								395 Byzance, capitale de l'empire d'Orient	
1661 Mort de Mazarin, Louis XIV règne seul	-15000 Lascaux, apogée de l'art rupestre	-450000 L'homo erectus maîtrise le feu	-4 millions Les australopithecques, ancêtres de l'homme	-65 millions Conquête du globe par les mammifères	-350 millions Apparition de la vie sur terre	-3,5 milliards Apparition de la vie dans les océans	-5 milliards Naissance de la Terre	622 Mahomet quitte Médine. Début de l'ère musulmane		
1620 Le Mayflower accoste en Amérique										799 Charlemagne devient le "père de l'Europe"
1579 Formation des Provinces-Unies	1553 Avènement d'Elizabeth, reine d'Angleterre	1516 Charles Quint monte sur le trône d'Espagne	1505 Léonard de Vinci peint Mona Lisa (La Joconde)	1492 Christophe Colomb découvre l'Amérique	1450 env. Gutenberg invente l'imprimerie	1328 Début de la Guerre de Cent ans	1275 Rencontre de Marco Polo et de Kubilai Khan à Pékin	1245 Mise en chantier de Notre-Dame de Paris	1095 Départ de la première croisade	886 Les vikings assiègent Paris

Pierrot, Pierrette, Maestro, Petit Pierre, Petite Pierrette, Petit Gros et les autres. Ils sont tous là. Vous allez pouvoir, comme à la télévision, suivre leur histoire qui est aussi l'histoire de l'homme depuis l'apparition de la vie jusqu'à aujourd'hui... et même demain.

ALBERT BARILLÉ



SOMMAIRE

La campagne française	6
De l'école à l'université	8
Le temps de la famine	10
Le début d'une longue guerre	12
De guerres en épidémies	14
Une période troublée	16
La colère du peuple	18
Le temps de l'insécurité	20
Au fil de l'eau	22
Une arrivée mouvementée	24
La vie au faubourg	26
Inventions et trouvailles	28

Les albums parus peuvent être obtenus chez tous les marchands de journaux, ou à défaut chez l'éditeur, au prix en vigueur au moment de la commande. Ils resteront disponibles pendant six mois après la parution du dernier numéro de la série.

Pour compléter votre collection, écrivez :

En FRANCE, à ÉDITIONS FABBRI : 115, rue du Temple - 75139 Paris cedex 03

En BELGIQUE, à AMP : MCE, Boîte Postale n° 4, 1610 Ruisbroek

En SUISSE, à NAVILLE : Rue Lévrier 5-7, 1201 Genève

© Procidis : Albert Barillé

Direction éditoriale : Ceredit - Ghislaine Deleau

Documentation : Corinne Cesano

Rédaction : Sylvie Allouche

Maquette : Isabelle Shelly

Graphisme : Jean Barbaud

Réalisation technique : Sogemo - Catherine Guéguen - Denis Gravel

© Edigrafic

Imprimé en France

ISBN 2-87787-170-3

Tardy Quercy S.A. 18390 Saint-Germain-du-Puy

Dépôt légal : 4^e trimestre 1991

Numéro d'imprimeur : 16910

il était une fois l'Homme

D'APRÈS LA SÉRIE TÉLÉVISÉE DE
ALBERT BARILLÉ

SOLEIL D'OR DE LA MEILLEURE
ÉMISSION JEUNESSE



23.

La Guerre de Cent ans 1. Les défaites

FABBRI-HACHETTE

LA CAMPAGNE FRANÇAISE



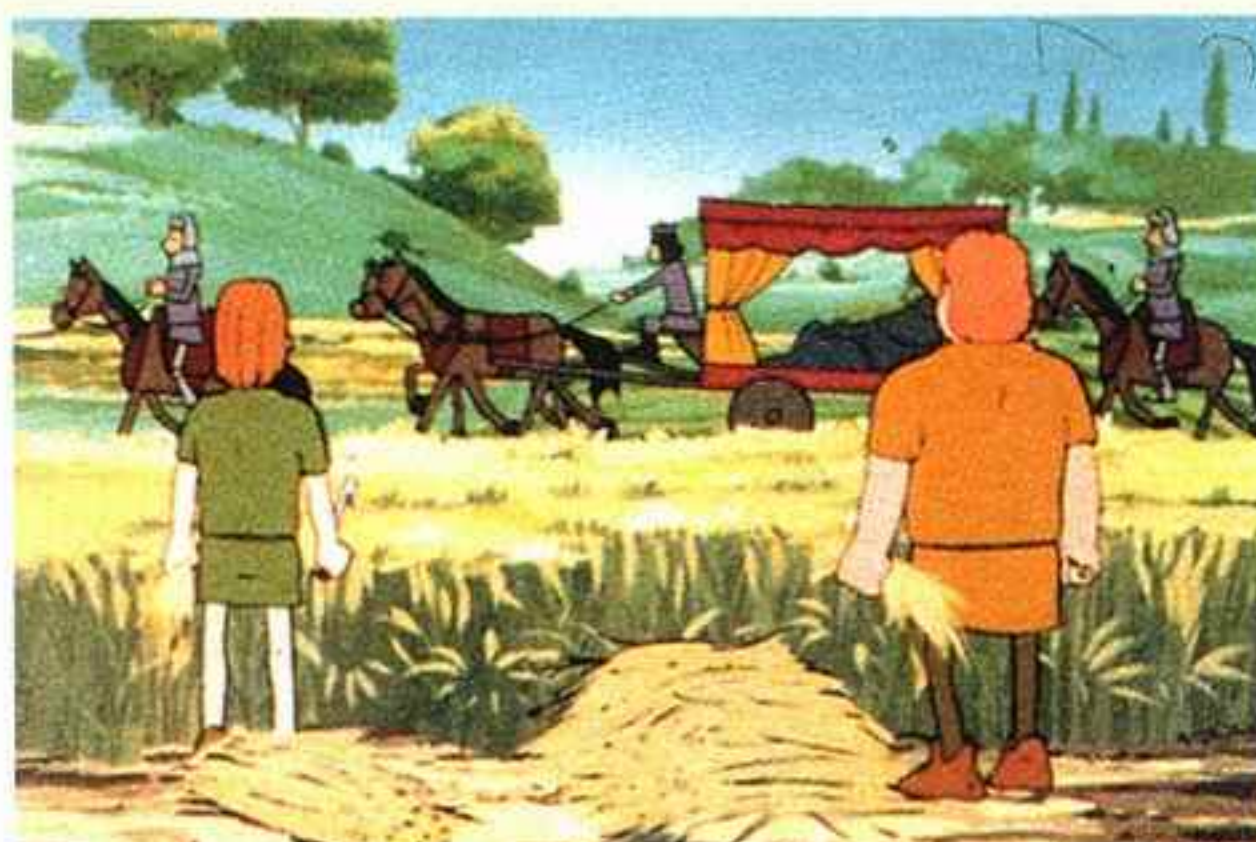
Au début du XIII^e siècle, la campagne française est riche et prospère. Sur les routes, devenues beaucoup plus sûres, les marchands sont nombreux. Les villes s'agrandissent et pour l'instant chacun mange à sa faim...

La vie au champ

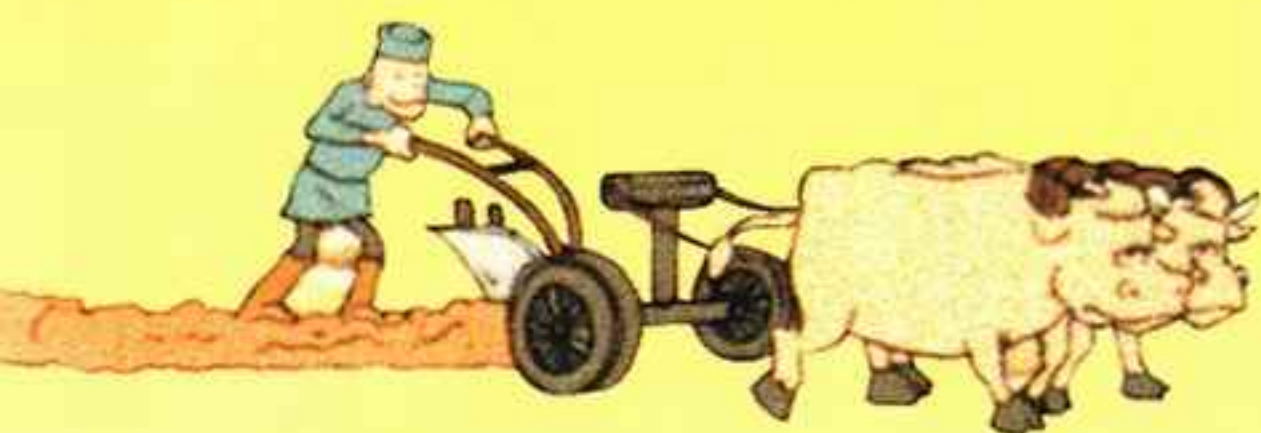
Pierrot et Le Gros se sont levés tôt ce

matin. Une longue journée les attend. Après avoir salué leurs amis vigneron, ils se mettent au travail.

Dans la plaine, les paysans *vaquent* déjà aux travaux des champs. Menées par des bœufs attelés de jougs* de bois, les solides charrues à roues et à herse* en fer, éventrent lourdement le sol.



* Voir glossaire en fin d'ouvrage.



Une bonne récolte

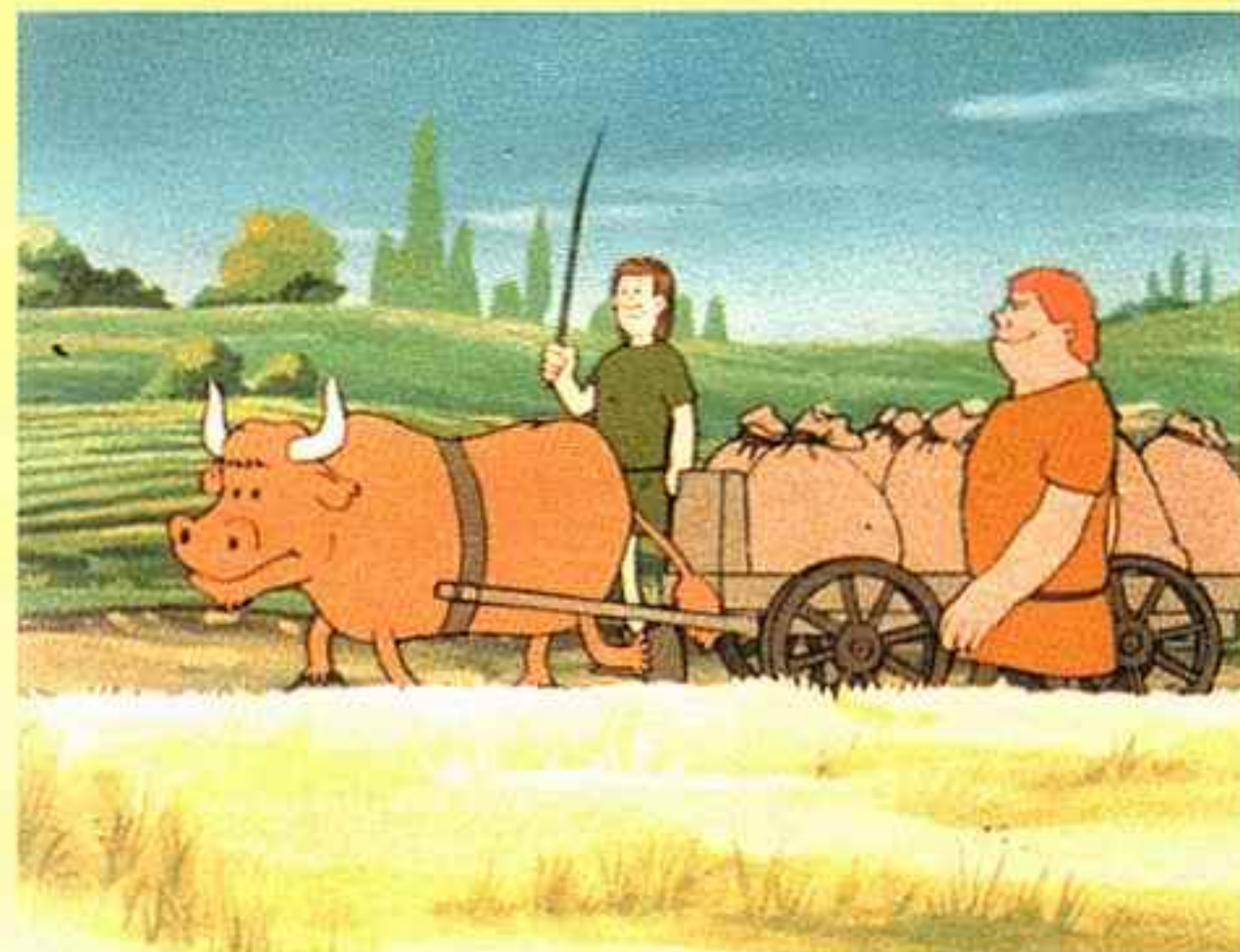
Armés d'une faucille, nos amis moissonnent le champ de blé. Une fois le blé fauché*, il ne restera plus qu'à remplir les sacs. Leur terre est très *fertile*, car pendant un an elle a été mise en *jachère**.

Le Gros est content, la récolte sera bonne cette année ! Après avoir nourri leur famille, ils pourront vendre le *surplus*.

Les forêts disparaissent...

Dans les campagnes, tandis que le *nombre des hommes s'accroît*, les paysans, sillon par sillon, agrandissent leurs champs.

Les seigneurs ont compris qu'une terre cultivée est bien plus rentable qu'une forêt ! De nombreux hectares de bois sont ainsi rasés et transformés en champs.



Scène de la vie paysanne. Les hommes labourent, sèment et cultivent les champs. ►

Du pain, du vin... et du poisson

Grâce aux progrès de l'agriculture, l'alimentation change peu à peu. Pois, fèves, œufs, viande et poisson sont au menu, seule la quantité distingue le riche du pauvre.

Le paysan fabrique lui-même son pain qu'il cuit chez lui ou dans le four du seigneur. Il en consomme 600 g par jour.

Au Moyen Âge, on aime beaucoup le vin. Les vignobles, apparus vers l'an mille, se sont considérablement répandus.

Enfin, le poisson, fumé ou salé est également très apprécié.



DE L'ÉCOLE À L'UNIVERSITÉ



En ces temps de paix et de prospérité où les récoltes sont abondantes, l'Etat et l'Eglise encouragent aussi la création d'écoles et d'universités. La France a besoin de paysans, mais plus encore de *clercs* et de *fonctionnaires* bien instruits.

Les écoles

Dans les villes et dans les campagnes, des écoles de paroisse sont créées (voir vol. 17).



Le curé ou le maître, payés par les parents, apprennent aux enfants âgés de huit à douze ans à lire et à écrire.

A cette époque 10 à 15% de la population sait lire et écrire.

Les universités

L'université est ouverte à tous, mais il faut bien reconnaître qu'elle est surtout fréquentée par les *nobles*. En effet, les fils de paysans sont obligés de rester à la ferme où le travail ne manque pas.

L'étudiant commence par faire des études générales pendant six ans avant de choisir



le droit ou la médecine, qui lui seront enseignés durant sept ans.

S'il veut étudier la théologie*, il lui faudra être persévérant*, car les études durent quatorze ans !

En Europe, on construit des universités à Pavie, Pise, Cologne et Prague.

Celle de Vienne, fondée en 1365, est la première de langue allemande. En France, les universités de Paris et de Toulouse comptent parmi les plus *prestigieuses*.



▲ *Manuscrit vénitien datant du XV^e siècle, représentant la rencontre de Dante et Béatrice au Paradis.*

*Un étudiant.
Le but principal de
l'enseignement était
de faire des élèves
de bons chrétiens.*



*Tristan et Iseult,
un poème d'amour
et de souffrance.*

Les écrivains et l'amour

A la fin du XII^e siècle, la légende médiévale de *Tristan et Iseult* raconte l'impossible amour de deux êtres, victimes d'un philtre magique et que seule la mort réunira.

Au XIII^e siècle, le français Guillaume de Lorris célèbre l'amour courtois dans le *Roman de la Rose*; on y voit le noble chevalier, poli et raffiné, rendre hommage à sa dame.

Au XIV^e siècle, l'italien Boccace publie son chef-d'œuvre: le *Décaméron*, récits sur l'amour. Béatrice, la muse* de Dante, inspire au poète florentin la *Divine Comédie*.

Un autre italien, Pétrarque, amoureux d'une jeune fille, Laure, lui dédie son recueil de poèmes: *les Rimes*.



LE TEMPS DE LA FAMINE



Hélas ! la prospérité ne dure pas.
Il n'y a plus assez de blé et de froment
pour nourrir la population qui augmente
sans cesse.

Au début du XIV^e siècle, dans les villes
et les campagnes la misère s'installe :
on meurt de faim.

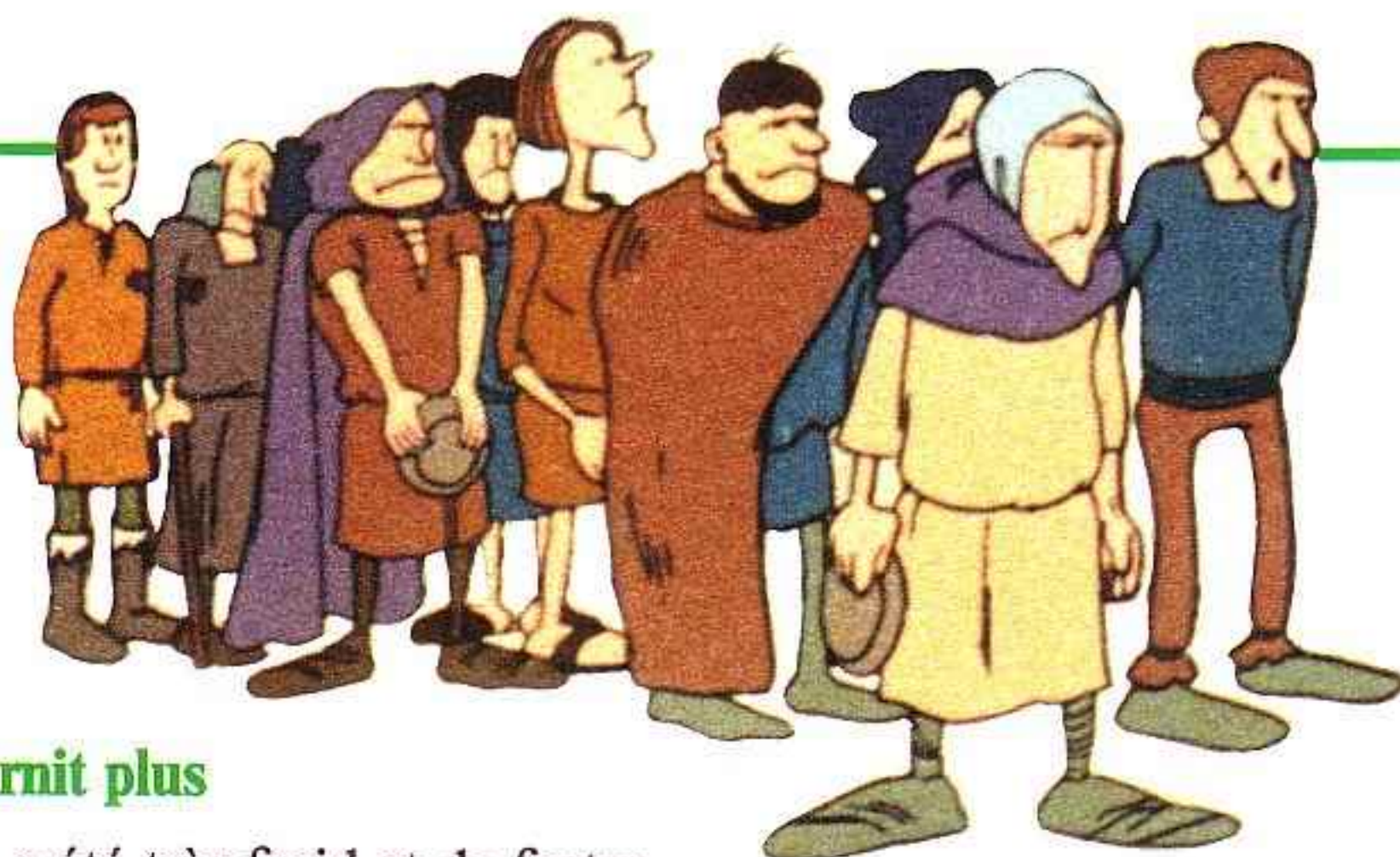
Personne n'est épargné

Pierrot, amaigri et affaibli par le manque
de nourriture voudrait quitter sa ferme qui
n'est plus *rentable*. Mais, il sait qu'à la ville
la situation est aussi catastrophique.

Dès les premières famines, en 1302,
des ouvriers se mettent en grève pour
protester contre la hausse des prix
et le manque de denrées*.

Hélas, la répression* est terrible : certains
d'entre eux ont la langue arrachée, la main
coupée et sont même pendus.





La terre ne fournit plus

En 1315, l'hiver a été très froid et de fortes pluies ont pourri les récoltes. En effet, l'agriculture dépend essentiellement des conditions climatiques.

Il suffit d'une année de sécheresse ou d'une année trop pluvieuse pour que les récoltes soient ravagées.

L'aide de l'Eglise

Un peu partout, parfois en pleine campagne, des aumôneries* se développent. Quelques laïcs* et un clerc y accueillent et soignent les malades et les pauvres.

Ailleurs, des maisons appelées *Charités* ou *Plats des pauvres* sont créées et gérées par des laïcs. Là, on peut manger un peu de soupe et du pain (voir vol. 19).



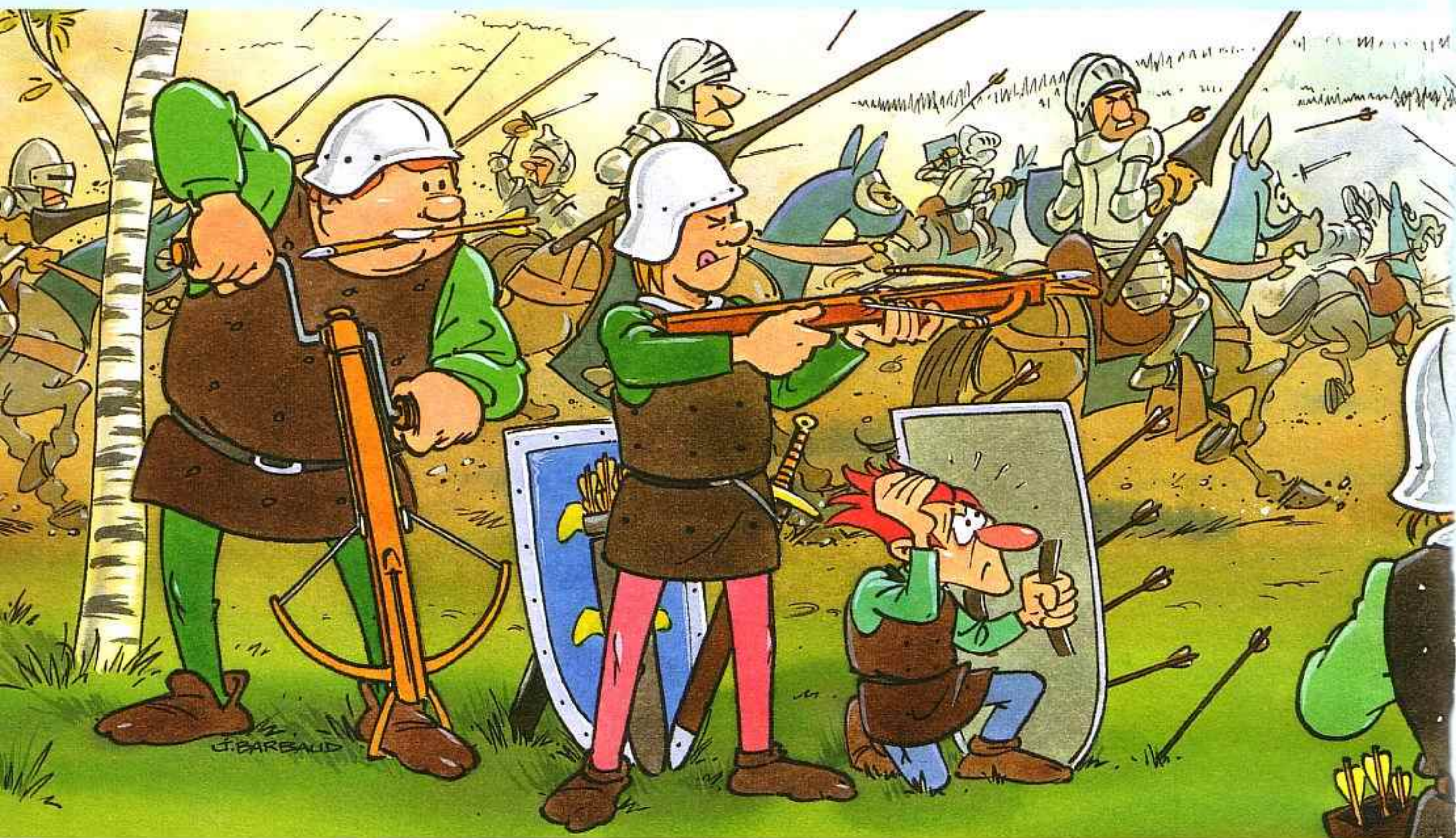
La population au XIV^e siècle

En 1315, la France compte environ 15 millions d'habitants. Chiffre énorme pour l'époque lorsque l'on sait que l'Angleterre n'en a que 4 millions, l'Allemagne 9 millions et l'Italie entre 8 et 10 millions.

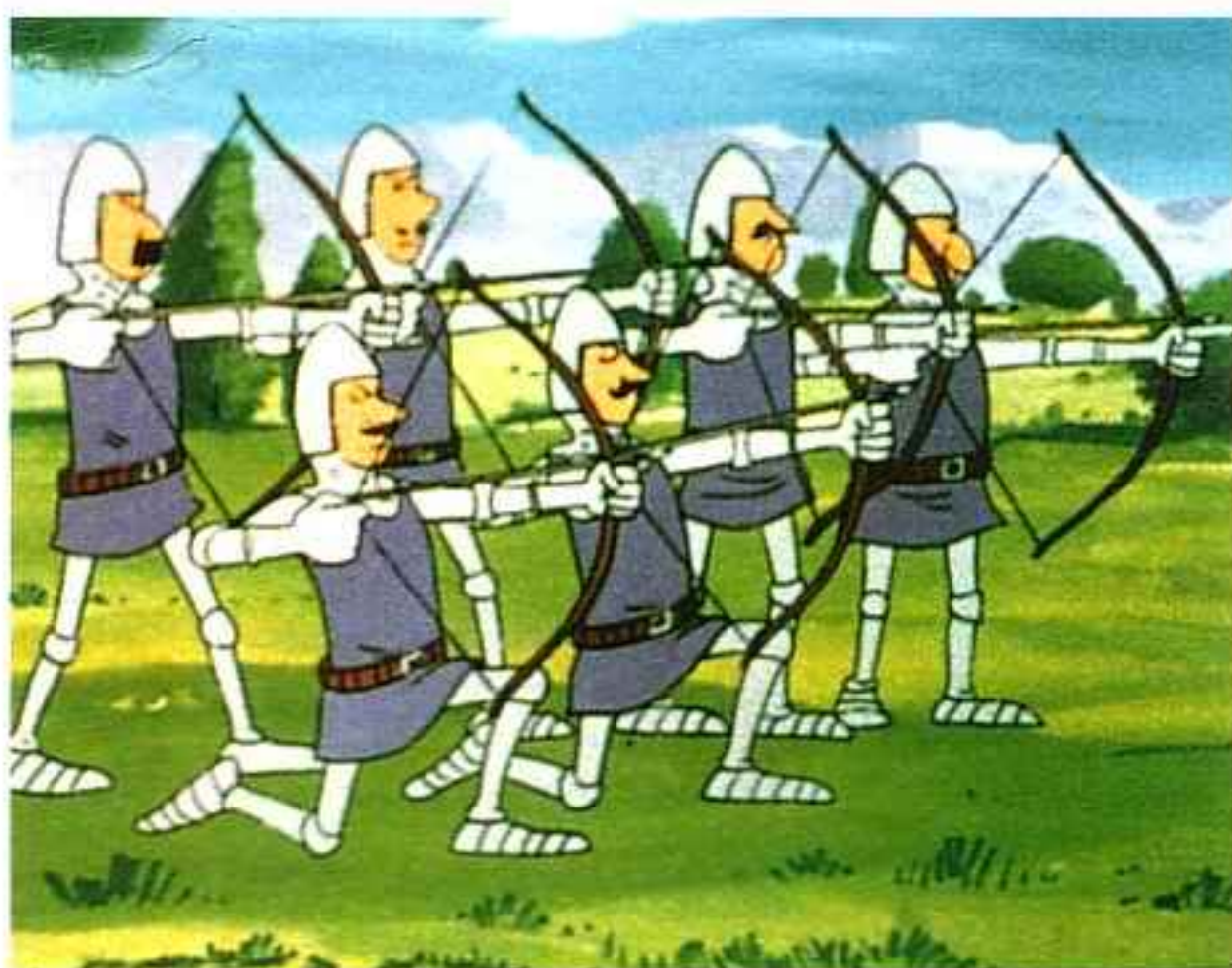
Les grandes villes de France dépassent les 10 000 ou 15 000 habitants : Toulouse et Bordeaux en comptent plus de 20 000 et *Paris plus de 100 000* !

La famine, les guerres et les épidémies, feront chuter la population française, qui au milieu du XV^e siècle ne comptera plus que 10 millions d'habitants.

LE DÉBUT D'UNE LONGUE GUERRE



La France, épuisée par la famine, va bientôt connaître une longue et terrible guerre. En 1337, le roi d'Angleterre Edouard III, qui a perdu la plupart de ses territoires français, déclare la guerre à Philippe VI de Valois.



Première défaite française

Soutenu par la Flandre, qui pourtant dépend de la France, Edouard III détruit en 1340 la flotte française.

Malgré de lourdes pertes, le roi d'Angleterre a désormais la maîtrise de la mer. Mais cela ne lui suffit pas, *il veut la couronne de France !*

Les Anglais débarquent

Après une trêve* de six ans, les Anglais envahissent la Normandie.

Et Paris ? se demande en tremblant l'entourage du roi de France. Les remparts de la ville sont mal entretenus et les quartiers qui se sont développés au-delà du

mur d'enceinte ne sont plus protégés :
Paris est indéfendable !

Mais Edouard III se soucie peu de Paris,
il sait que son armée n'est pas assez
puissante pour assiéger la ville.

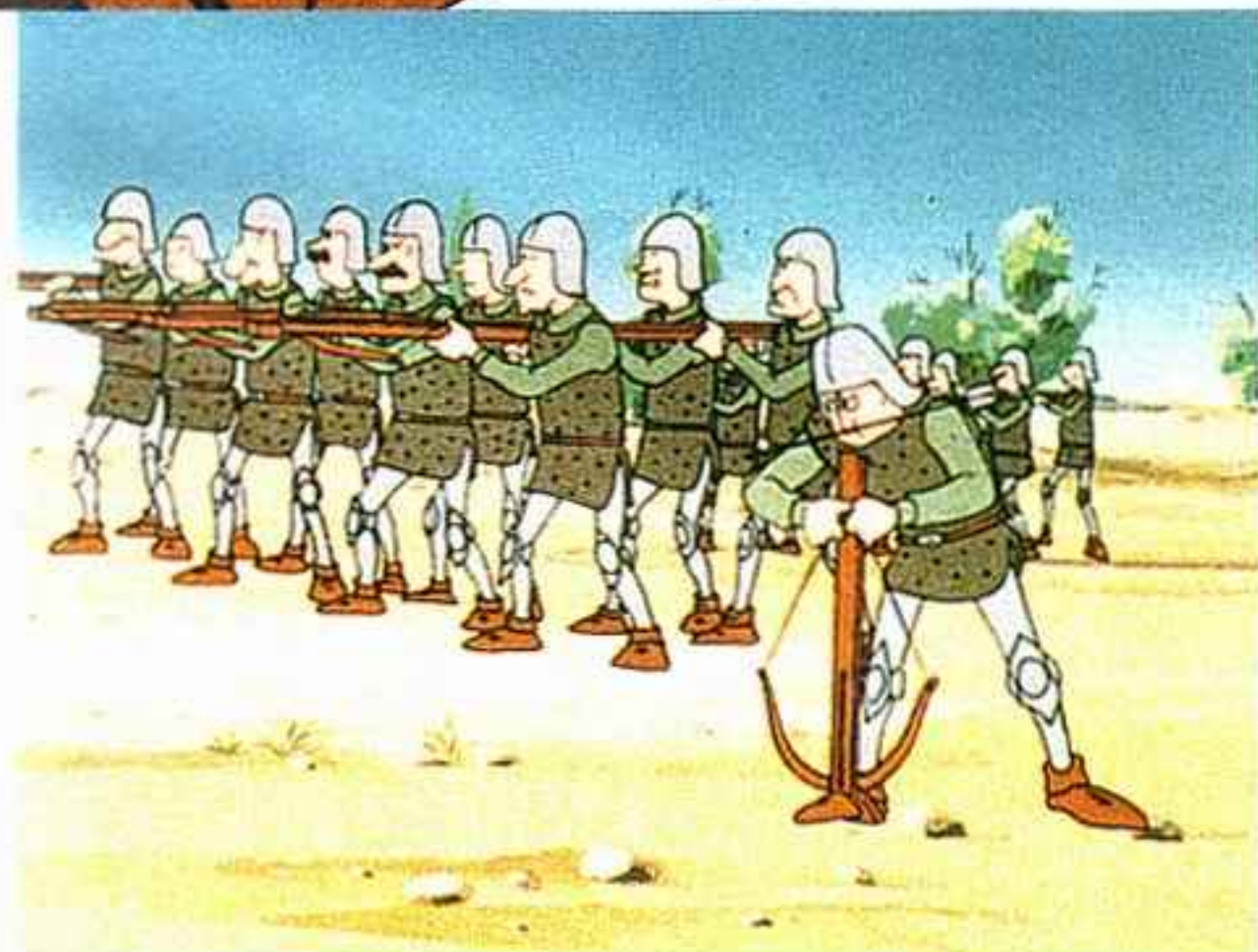
Rendez-vous à Crécy

Philippe VI comprend alors qu'il peut
battre les Anglais. Il lance son armée aux
trousses de l'ennemi qui se replie au nord
de la France, à Crécy.

La veille de la bataille, les soldats des deux
camps font une grande fête où le vin coule
à flot, tous sont persuadés de remporter
la victoire. Pour beaucoup d'entre eux,
cette fête sera la dernière !

Crécy, août 1346

Dans la soirée, un orage éclate et *détrempe*
le sol, Philippe VI décide d'arrêter

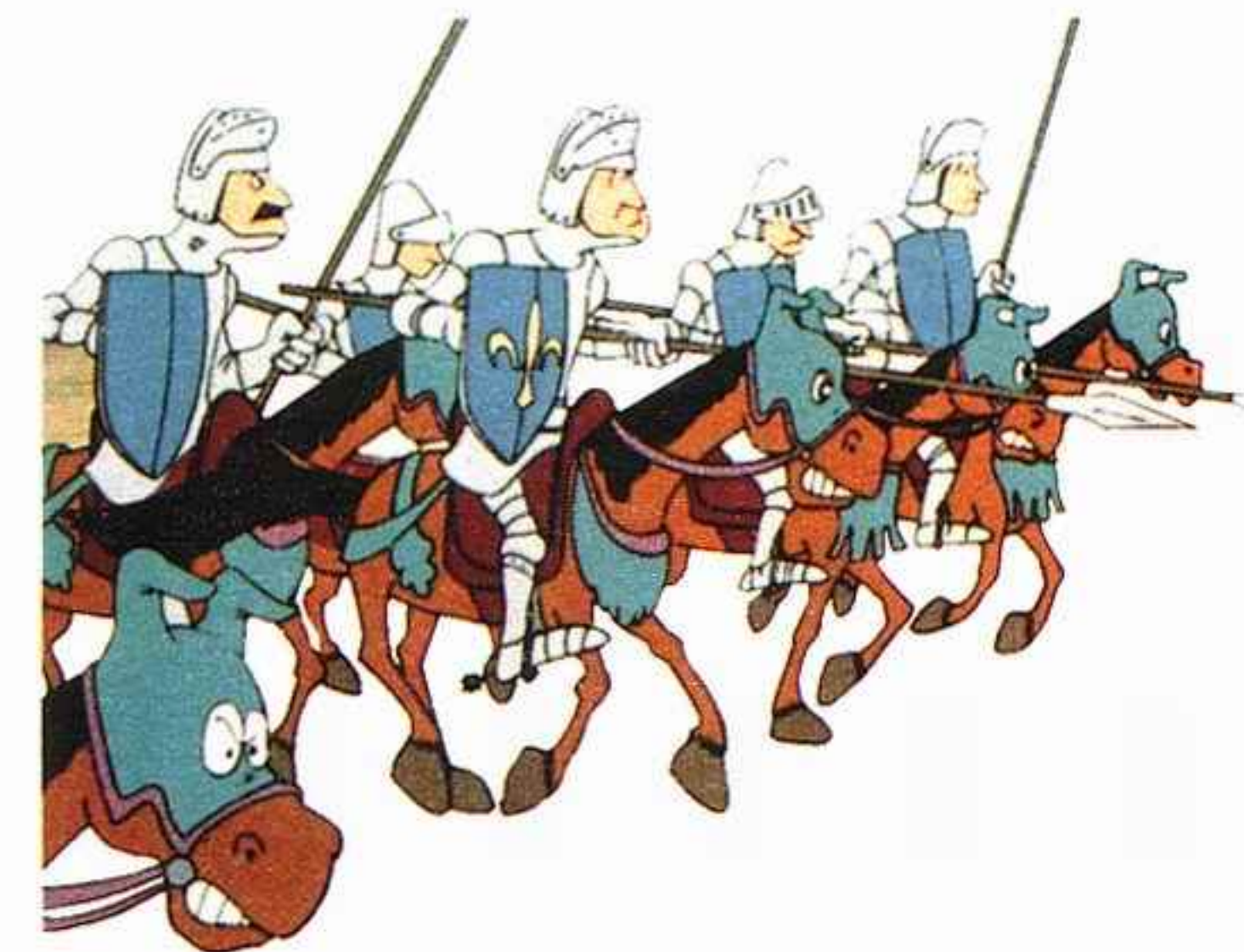
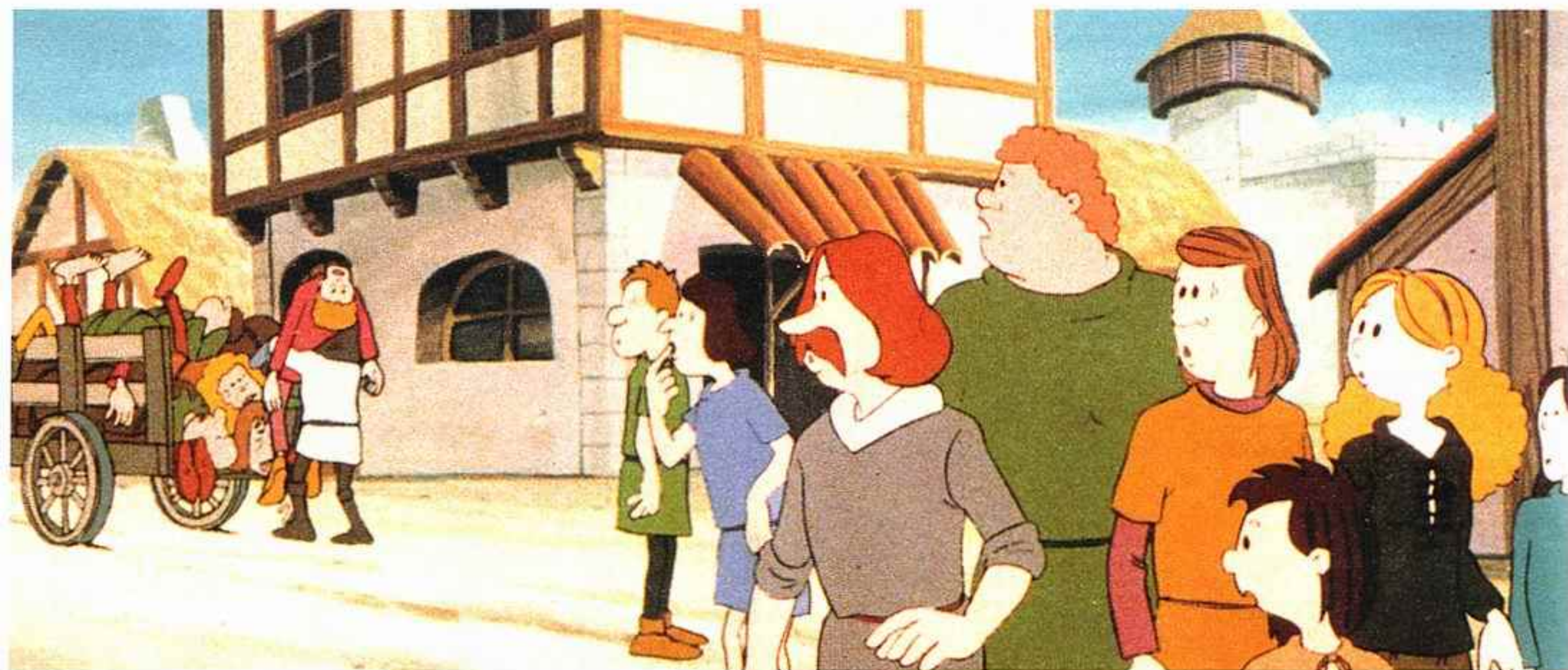


le mouvement de ses troupes :
elles ne sont pas prêtes au combat.
« Arrêtez bannières ! De par le roi. Au nom
de Dieu et de monseigneur saint Denis ! »
hurlent les maréchaux.
En vain ! Les chevaliers de l'avant-garde
poursuivent leur avancée, *talonnés* par le
gros de la troupe. Chacun se bouscule et
veut dépasser l'autre pour ne pas faillir à
son honneur : c'est la pagaille !

Un véritable massacre

Les soldats français n'ont pas le temps
d'armer leur arbalète qu'une pluie de
flèches s'abat sur eux. Les Anglais, moins
nombreux, mais mieux organisés,
massacrent les Français fatigués et mal
protégés.

DE GUERRES EN ÉPIDÉMIES



Déchirée par la guerre et la famine, la France est ravagée en 1348 par une horrible maladie : la peste noire.

La peste noire

Nos amis se sont hasardés* en ville, le spectacle est désolant. On conduit des charrettes remplies de cadavres vers le cimetière.

– C'est *la puce du rat* qui transmet la peste à l'homme, explique Maestro. Cette maladie, très contagieuse, provoque d'horribles souffrances, des ganglions* apparaissent au cou, à l'aîne et aux aisselles ; on en meurt rapidement.

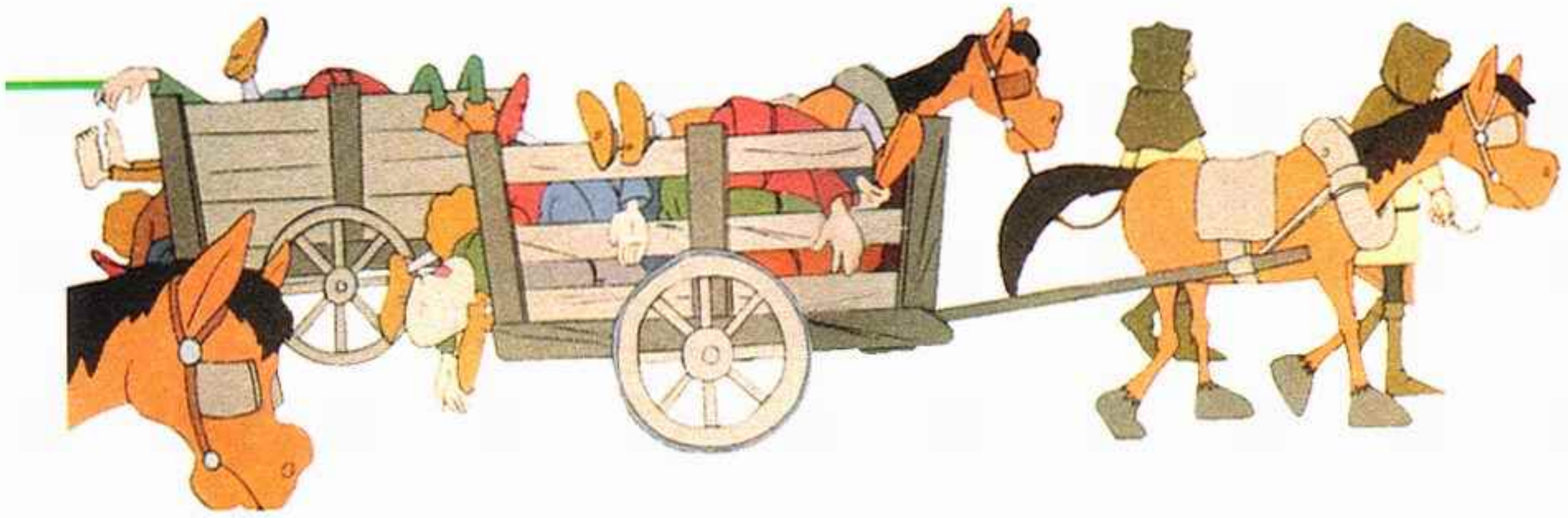
– D'où vient cette maladie ? demande Pierrot avec inquiétude.

– On raconte que ce sont des navires italiens venus d'Asie qui ont transporté les rats contaminés jusqu'en Europe...

Le désespoir

Dans les rues, les survivants pleurent leurs morts et prient *saint Roch*, le saint guérisseur. D'autres s'enivrent, profitant des derniers jours qui leur restent à vivre.

Le pape Clément VI donne une messe pour la peste noire et autorise les médecins à procéder à des dissections*. Hélas, la médecine est impuissante, elle ne sait pas soigner cette terrible maladie.



Plus du tiers de la population va *succomber* à la peste noire.

Et toujours la guerre

En 1356, à Poitiers, le fils de Philippe VI de Valois, Jean le Bon, affronte le fils d'Edouard III surnommé le *Prince Noir* à cause de la couleur de son armure.

La guerre se poursuit ainsi d'année en année, de père en fils !

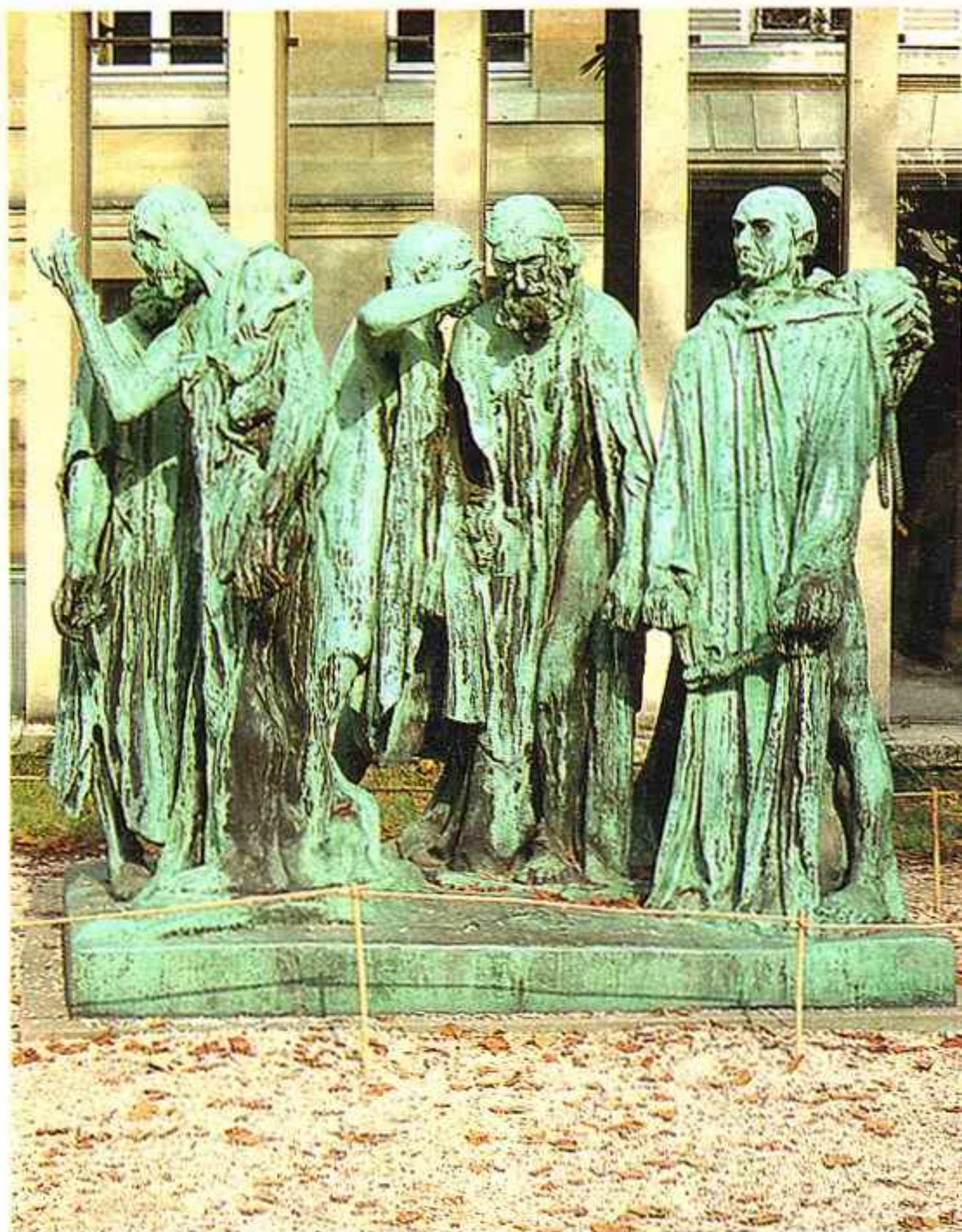
Une fois de plus l'armée anglaise se montre supérieure à l'armée française. Quelques chevaliers gênés par leurs armures trop lourdes s'enfuient pour éviter les flèches meurtrières des archers anglais. Jean le Bon est fait prisonnier.

Les bourgeois de Calais

En 1347, Edouard III assiège Calais. Autour de la ville, la vie s'est organisée, avec ses fêtes et ses marchés. Mais à l'intérieur, les habitants, abandonnés par le roi de France sont vaincus par la famine. Ils vont être obligés de se rendre.

Afin d'éviter le massacre de la population, *six bourgeois*, vêtus d'une simple chemise et la corde au cou, remettent à Edouard III les clés de la ville.

Grâce à la femme d'Edouard III, qui se jette à ses pieds pour implorer sa clémence*, les *six bourgeois* auront la vie sauve.



L'épisode dramatique des Bourgeois de Calais inspira au sculpteur Auguste Rodin une de ses œuvres les plus célèbres.

UNE PÉRIODE TROUBLÉE

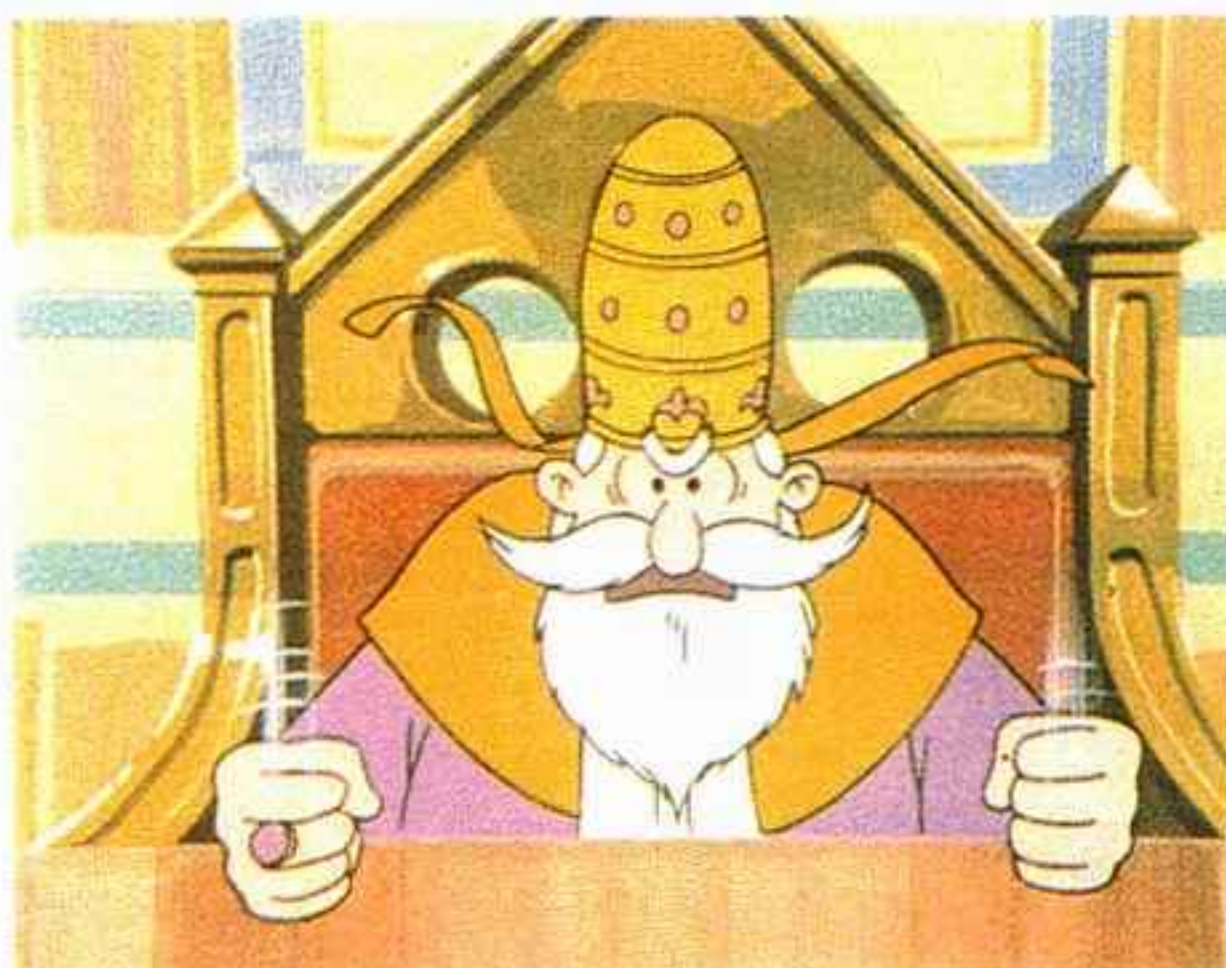


La peste tue toujours, les survivants sont *apeurés*. L'Eglise fait de son mieux pour aider les plus démunis...

La colère divine

Partout de longs cortèges de *pénitents* parcourent les rues. Parvenus sur la place, ils se mettent torse nu et se flagellent* jusqu'au sang en criant « La colère de Dieu est sur nous ! »

« Ce n'est pas la punition de Dieu ! crient certains, les coupables ce sont eux ! »



Les lépreux et les juifs, accusés, à tort, d'avoir empoisonné les puits et contaminé la nourriture, sont pourchassés, lapidés* et brûlés malgré l'interdiction du pape Clément VI.

Les deux papes

Installés en Avignon depuis le début du XIV^e siècle, les papes souhaitent revenir à Rome.

Le pape Grégoire XI y parvient, mais à sa mort, le problème se pose à nouveau.

Sous la pression du peuple italien, le pape Urbain VI est élu à Rome. Les cardinaux français ne veulent pas de ce pape autoritaire et maladroit. Ils élisent un autre pape : Clément VII. Puisqu'on ne veut pas de lui à Rome, il s'installera en Avignon.

Le troisième pape !

Deux papes pour l'Eglise, c'est trop ! En 1409, on élit donc un autre pape chargé de *refaire l'unité*.

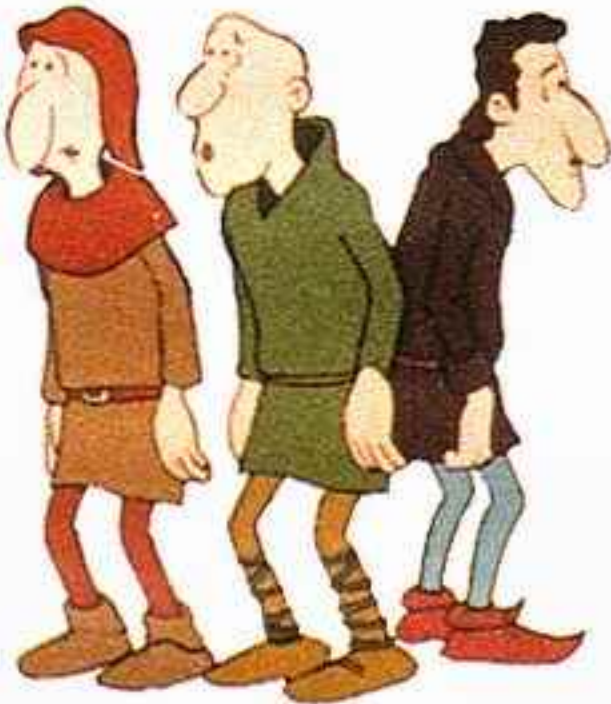
Inutile, les deux premiers papes refusent de démissionner.



L'amitié rétablie

L'Eglise se retrouve ainsi avec trois papes !

En 1417, l'unité sera enfin rétablie avec l'élection de Martin V à Rome ; désormais Avignon n'abritera plus de papes.



L'expulsion des juifs

Dès le XIII^e siècle, les juifs sont obligés de porter sur leurs vêtements un petit rond de tissu appelé *rouelle*, qui les distingue des chrétiens. Exclus de la campagne et de la plupart des métiers de la ville, les juifs se spécialisent dans une activité interdite aux chrétiens : le prêt d'argent avec intérêts. Cette fonction, peu populaire, à l'époque, était pourtant *nécessaire à l'économie* !

Tout au long du XIV^e siècle les juifs sont tour à tour chassés puis rappelés en France. En 1391, lorsque Charles VI apprend le massacre des juifs d'Espagne, il décide de protéger les juifs de France et condamne à mort quiconque s'attaquera à eux. Pourtant, deux ans plus tard, après avoir limité leurs droits, le roi de France les chasse du royaume.





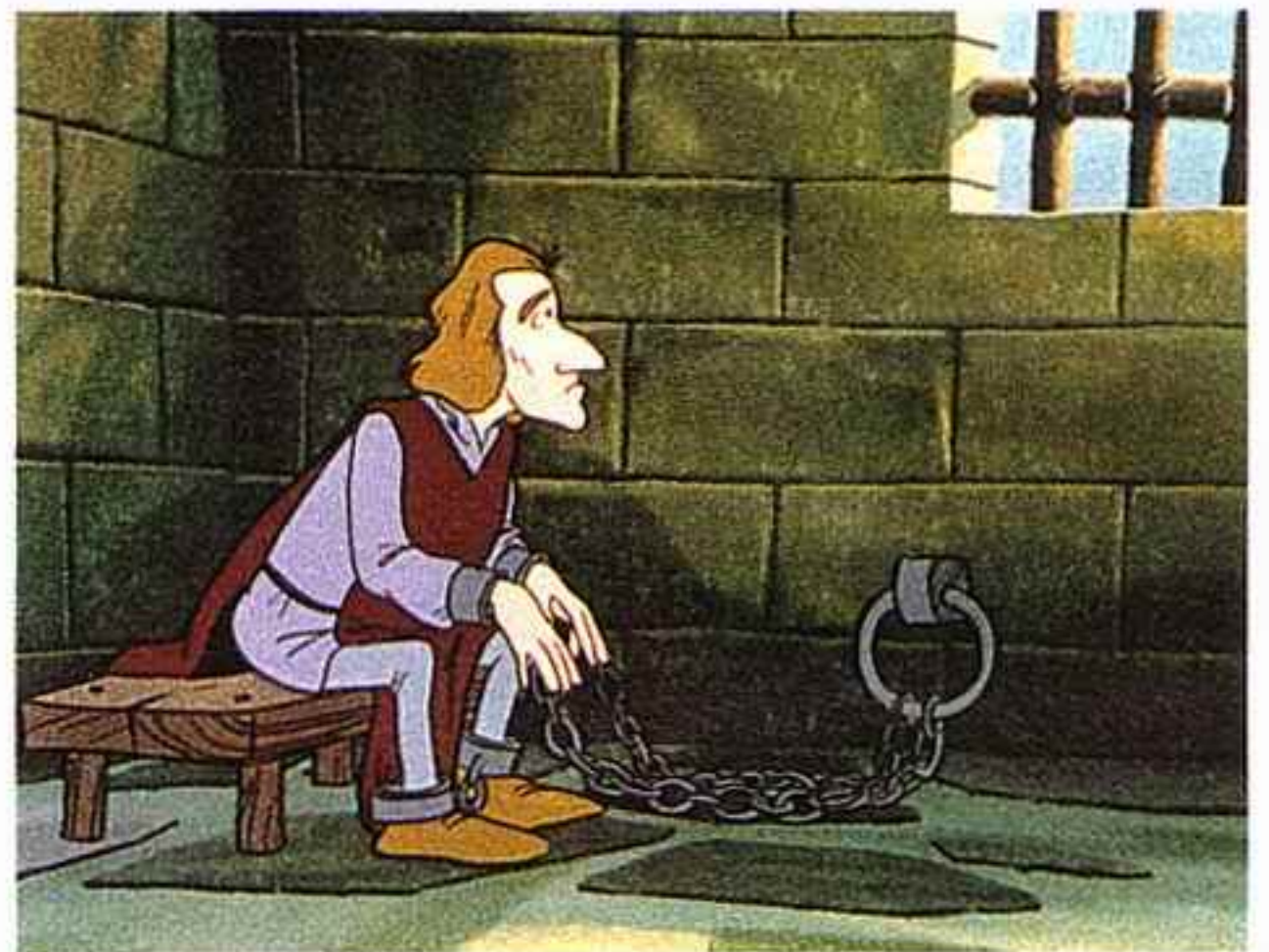
LA COLÈRE DU PEUPLE



Pendant que l'Eglise se déchire, en Angleterre et en Bohême, des prêtres dénoncent ces papes qui se disputent la tiare* comme des chiens se chamaillent un os.

John Wyclif

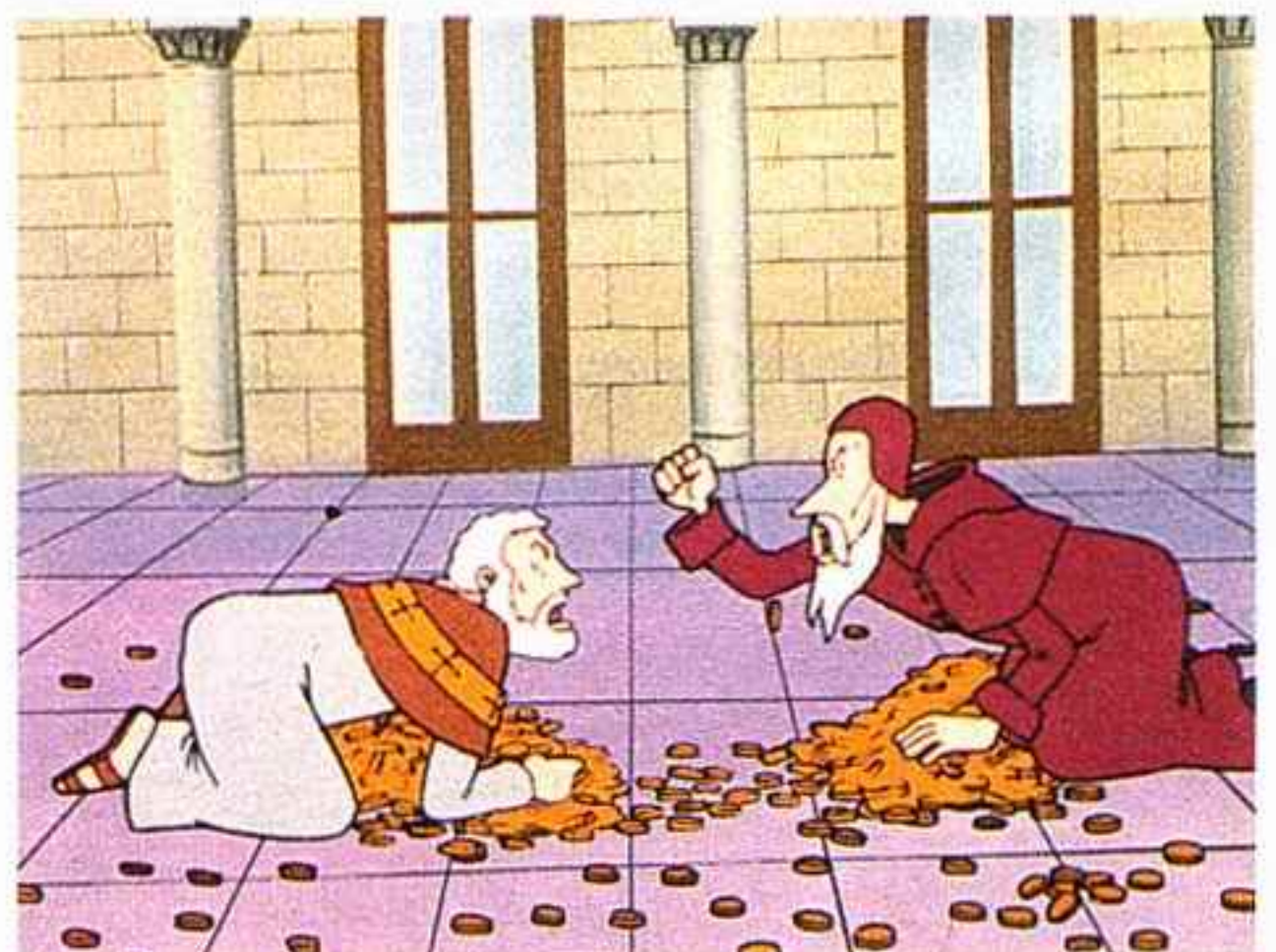
En 1378, à Oxford, le prêtre et philosophe John Wyclif condamne violemment l'attitude de l'Eglise. Selon lui, l'Eglise doit être *réformée* et revenir aux valeurs de la Bible !



Les disciples de Wyclif parcourent toute l'Angleterre afin de propager ses idées. Mais l'Eglise, qui ne supporte pas d'être attaquée, excommunie* Wyclif. Cependant, d'autres prêtres partagent ses opinions et contribuent à les répandre.

John Ball

« Ces gens vêtus de velours ont les vins, les épices et les bons pains, nous avons le seigle et la paille. Ils ont les loisirs, les manoirs, nous avons la peine et le travail. »



Nos amis approuvent les paroles justes du prêtre. Ils en ont assez de payer des impôts qui servent à *engraisser* les nobles et à *entretenir l'armée*. Ils veulent simplement manger à leur faim.

La révolte des paysans

En 1381, les paysans anglais se révoltent et s'attaquent aux châteaux des seigneurs.

Ils sont vingt mille à se rendre à Londres pour demander au roi de meilleures conditions de vie, de travail et la redistribution des terres de l'Eglise. Richard II réprime violemment la révolte.



Jan Hus

Au début du XV^e siècle, le vent de la révolte souffle aussi en Bohême. Jan Hus, prêtre et *recteur* de l'université de Prague, enseigne à la foule qui se presse en sa chapelle.

Le prêche

« Seule compte la parole de Dieu, l'Ecriture sainte. Tout le reste n'est que *paganisme** et trafic. Ce sont les suppôts* de Satan qui choisissent l'Etat *ecclésiastique* pour bien manger, bien se vêtir et posséder de plus l'estime des gens. »

Le pape de Rome excommunie ce prêtre révolutionnaire qui prêche le retour à la pauvreté des hommes d'Eglise. En 1415, Jan Hus sera condamné au bûcher.

Cette exécution renforça le sentiment national des populations tchèques et provoqua un soulèvement national et religieux qui entraîna le pays tout entier dans une véritable guerre civile contre le roi allemand Sigismond.

LE TEMPS DE L'INSÉCURITÉ

Certes les batailles font des victimes, mais les habitants craignent plus encore les soldats déserteurs qui pillent, effraient et font trembler les campagnes.

La bataille d'Azincourt

Le roi d'Angleterre a débarqué une fois de plus en France.

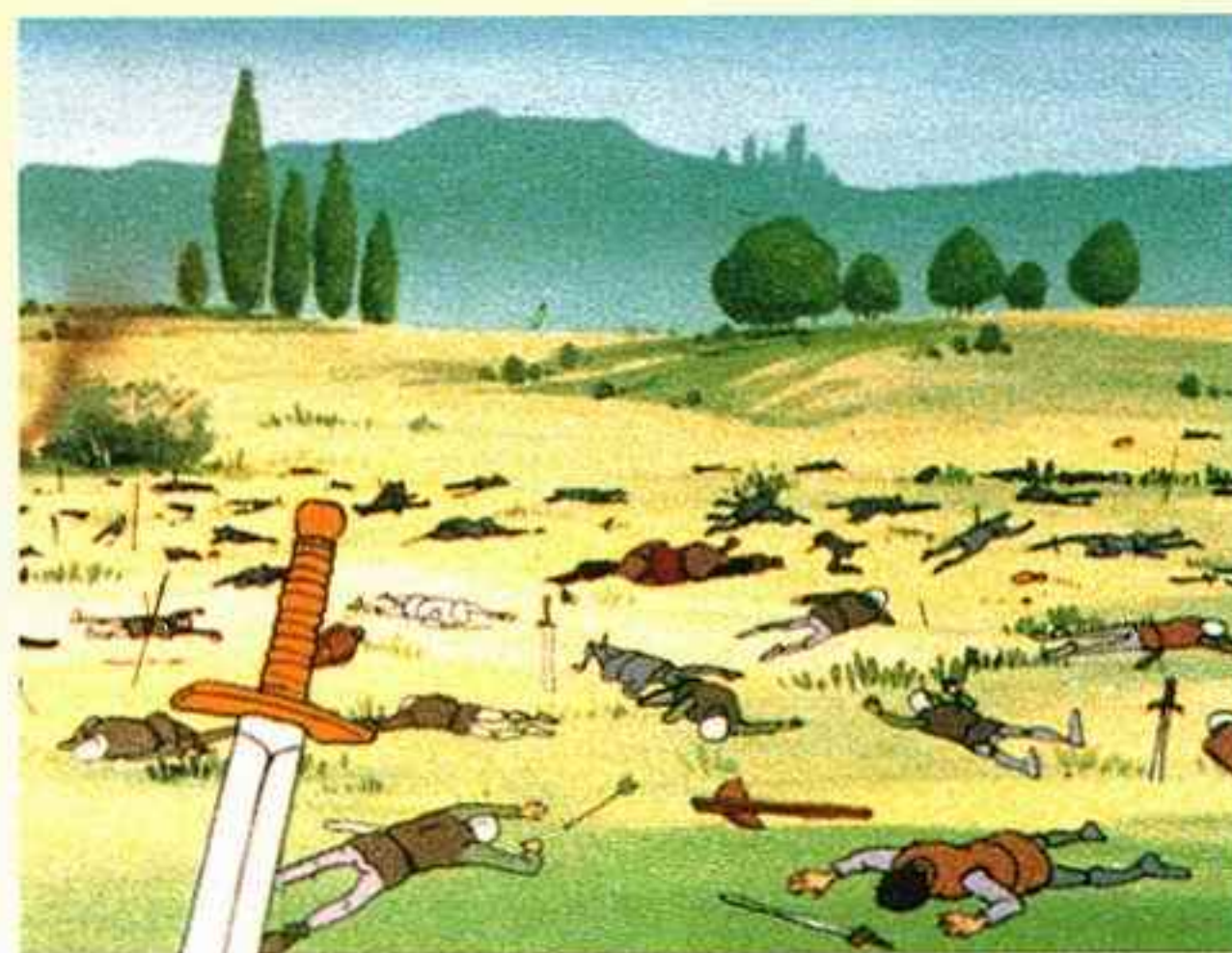
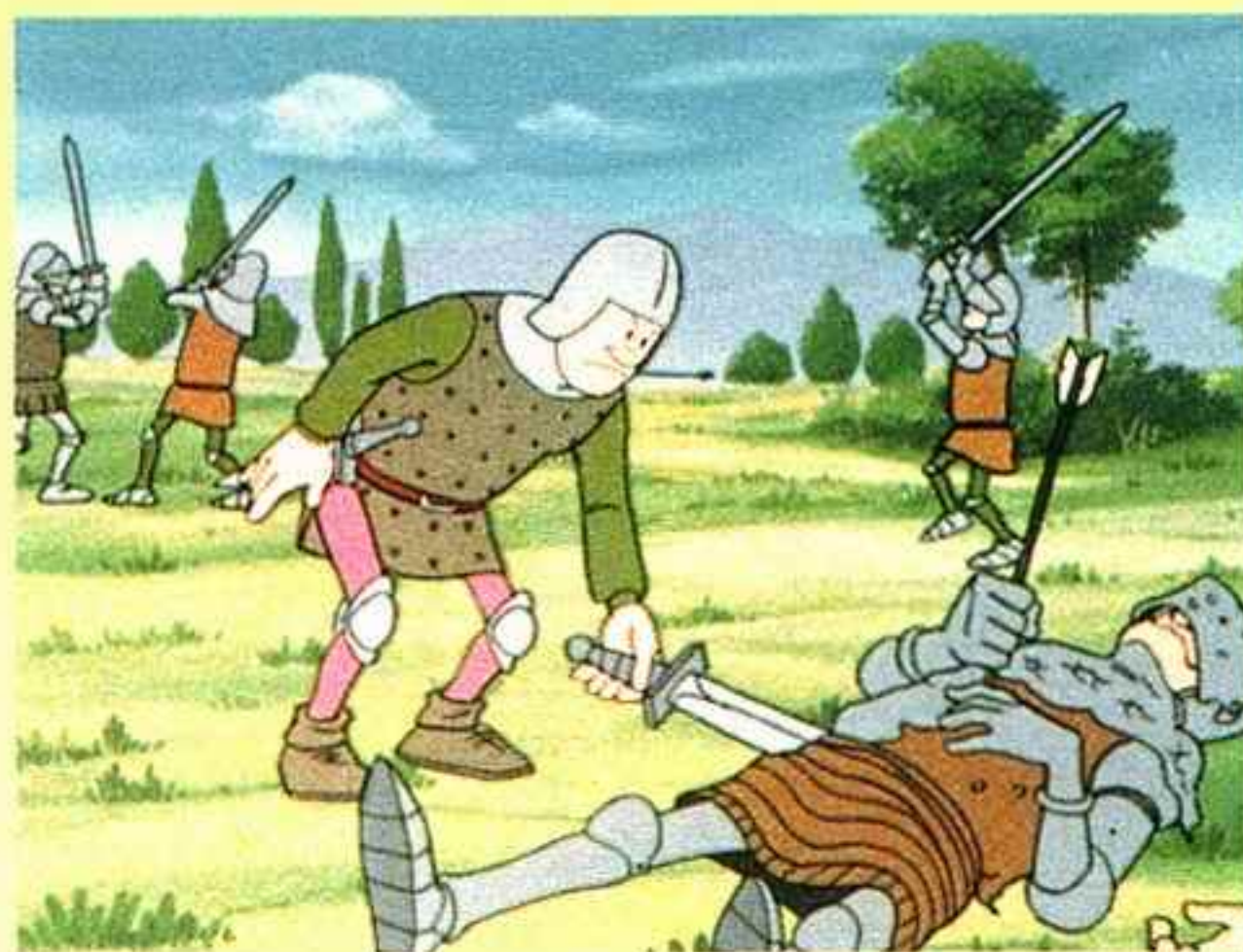
Pierrot et Le Gros doivent de nouveau prendre les armes.

Au matin du 25 octobre 1415, les armées anglaises et françaises s'observent.

Les pieds dans la boue : il a plu toute la nuit. Vers onze heures, les Anglais lancent l'attaque.

Ils sont, comme d'habitude, très organisés.

Leurs archers se glissent partout, chacune de leurs flèches est meurtrière.



Crécy, Poitiers, Azincourt : même combat !

On prend les mêmes et on recommence... Contrairement aux Anglais, les Français ne sont pas mobiles*, toujours aussi désorganisés.

Commencé sous les flèches, le massacre de l'armée française se termine à l'épée et au couteau.

A la nuit tombée, le sol est jonché de morts. La fière chevalerie française est *défaite*. On accuse le mauvais temps et parfois le diable. Nos amis en ont assez de ces batailles répétées.

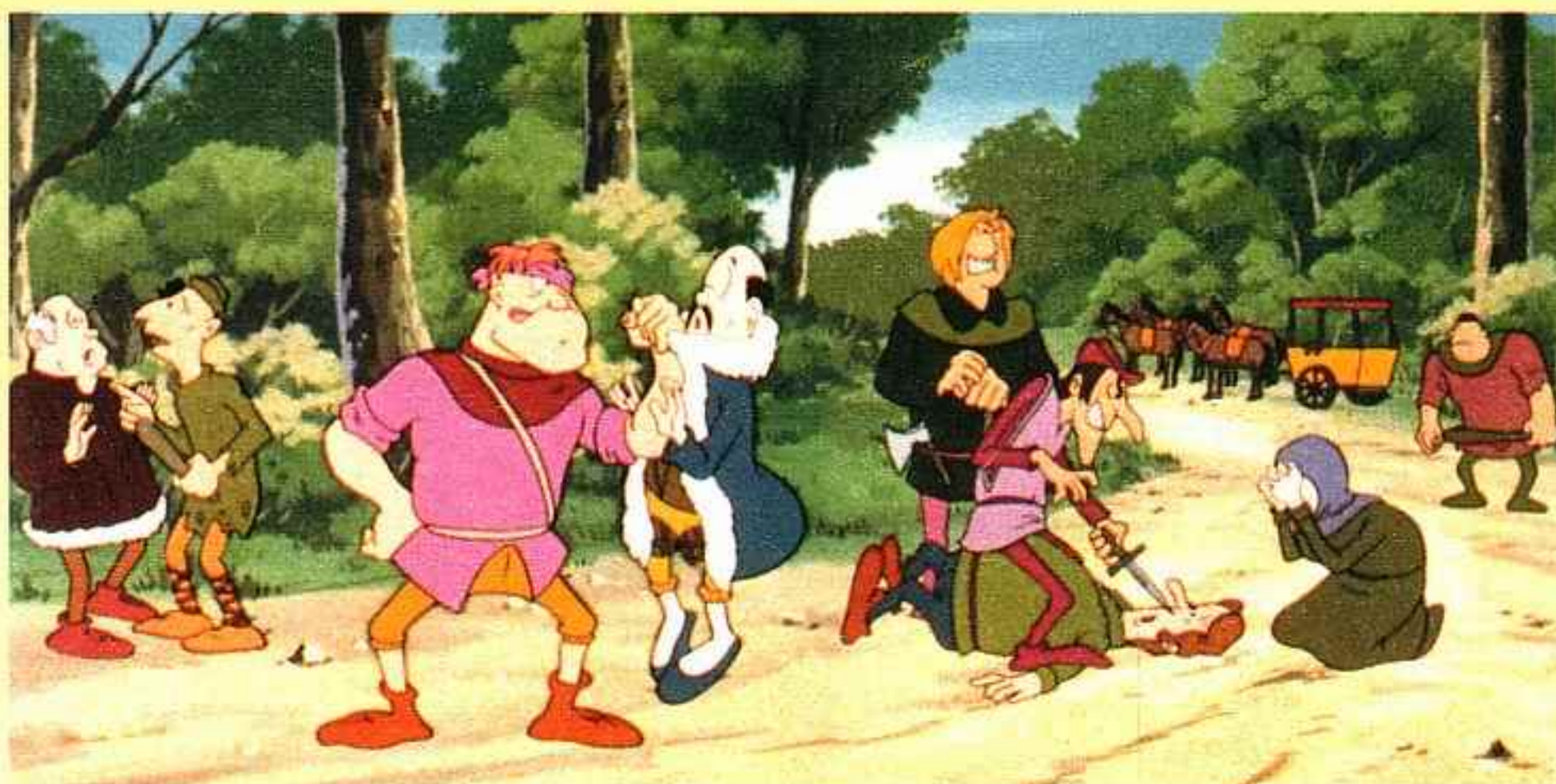
Pierrot regarde ses compagnons qui gisent à terre.

- Nous ne pouvons plus rien pour eux, partons d'ici, dit-il au Gros en se débarrassant de ses armes.

La faim au ventre

Nos amis *cheminent* tranquillement sur une route de France.

Le soleil est haut et la faim les tenaille. Hélas ! en ces temps de famine, le gibier se fait plutôt rare.



- Je crois qu'une fois de plus nous mangerons des *baies sauvages*, annonce Pierrot au Gros qui répond par une grimace.

Soudain, alertés par des cris, ils se précipitent sur la route qui borde la forêt.



Toujours prêts !

Là, des voyageurs se font dévaliser et maltraiter par une bande de brigands.

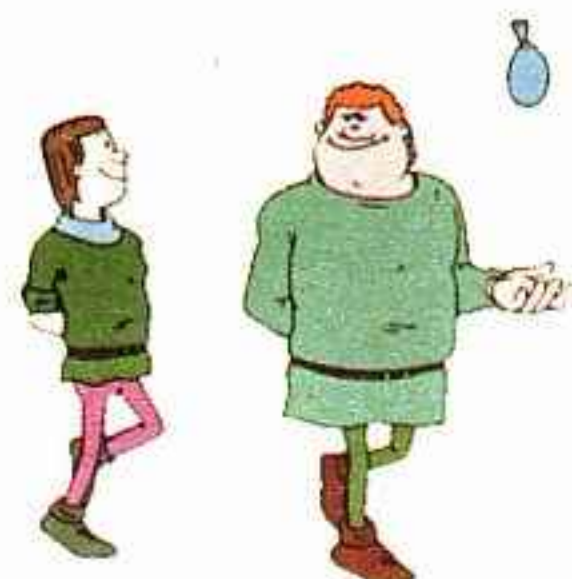
Ce sont des déserteurs qui se rassemblent en « *compagnies* » et ravagent le pays. Sans plus attendre, Pierrot et Le Gros passent à l'attaque.



Il ne leur faudra pas longtemps pour chasser les brigands.

Les voyageurs ont eu très peur. Aussi, pour remercier leurs sauveurs, ils leur donnent à chacun une bourse remplie de pièces d'or.

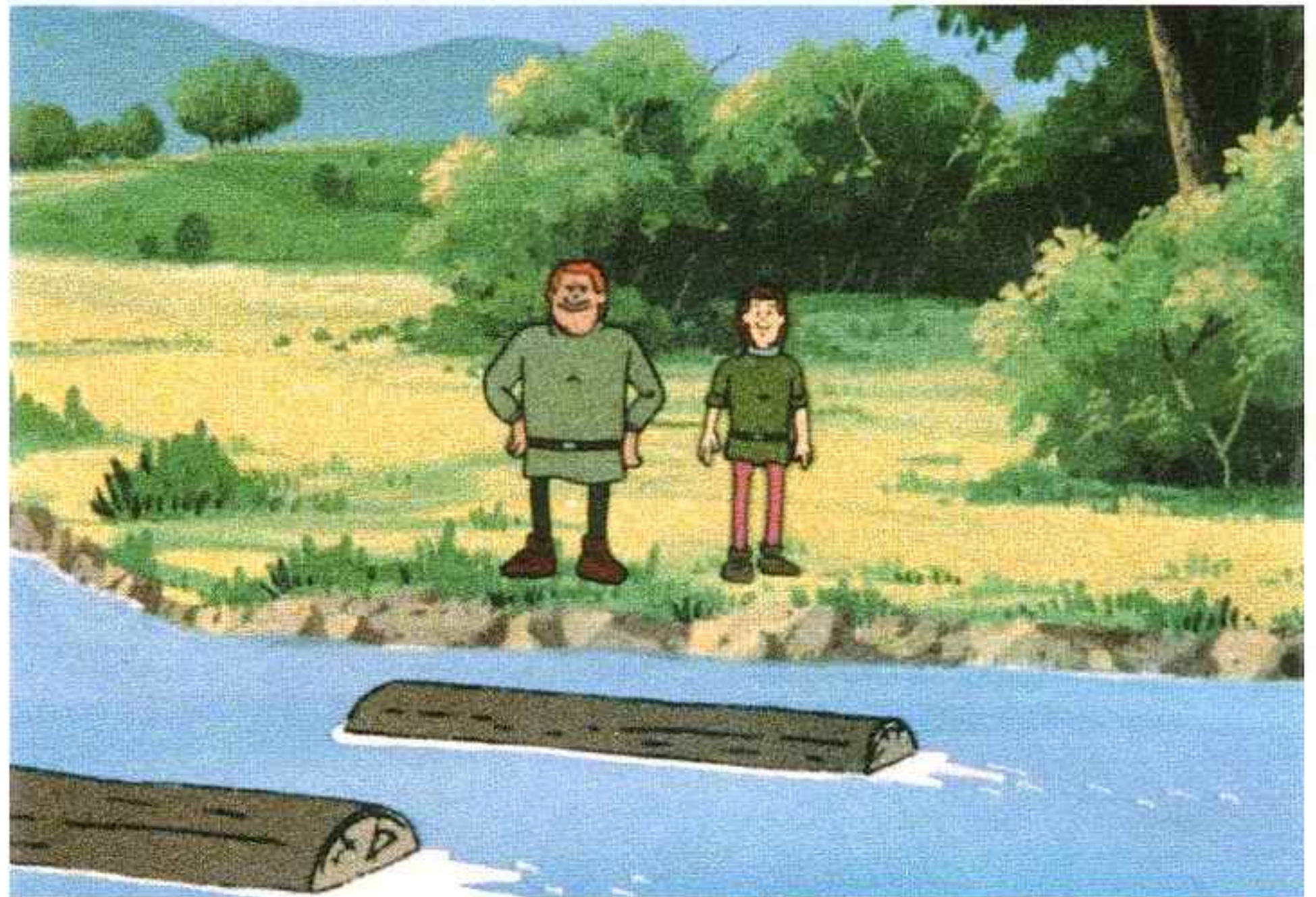
Le Gros ne pense plus alors qu'à une seule chose : un bon repas !



AU FIL DE L'EAU...

Pierrot et Le Gros poursuivent leur route.

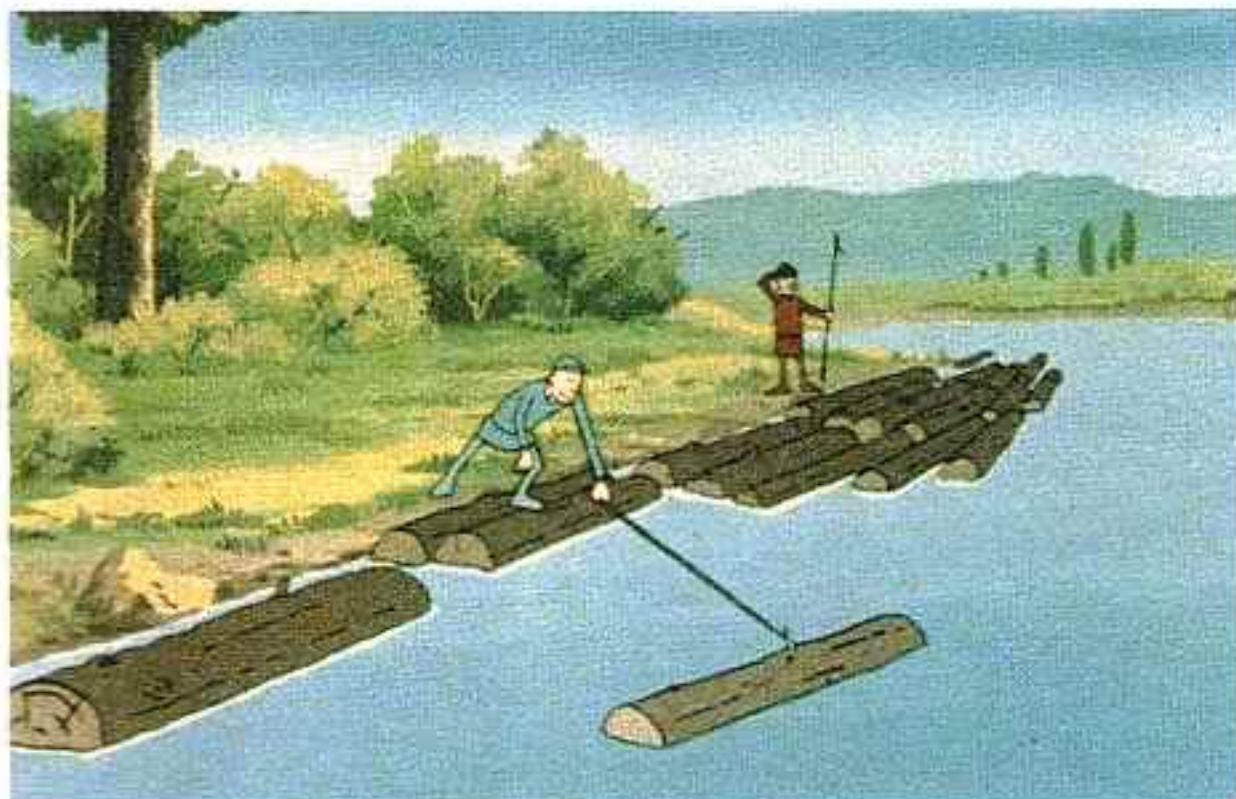
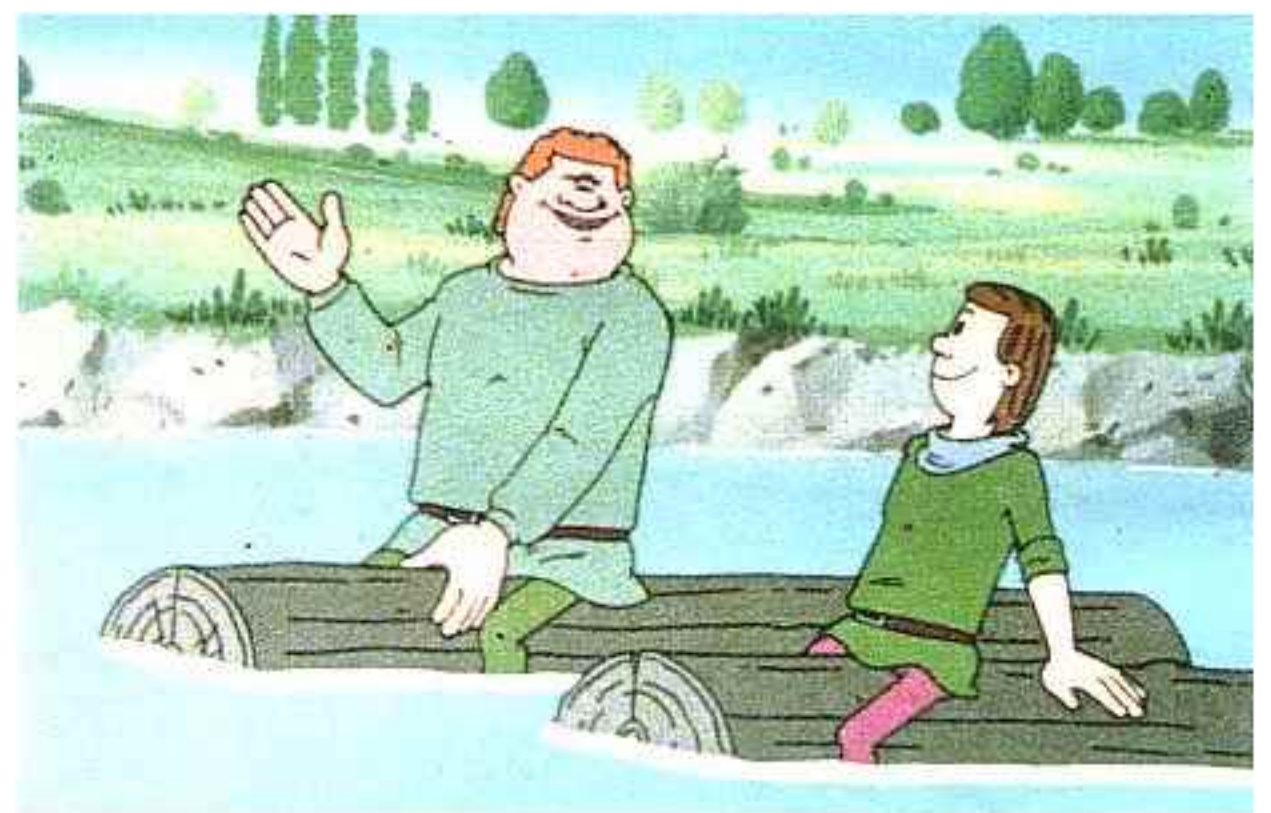
En chemin, ils croisent de pauvres gens qui fuient les guerres, les épidémies et la famine, à la recherche d'un endroit sûr ou d'un travail.



Drôles d'embarcations !

Après avoir traversé des champs et des forêts, Pierrot et Le Gros se retrouvent devant un cours d'eau.

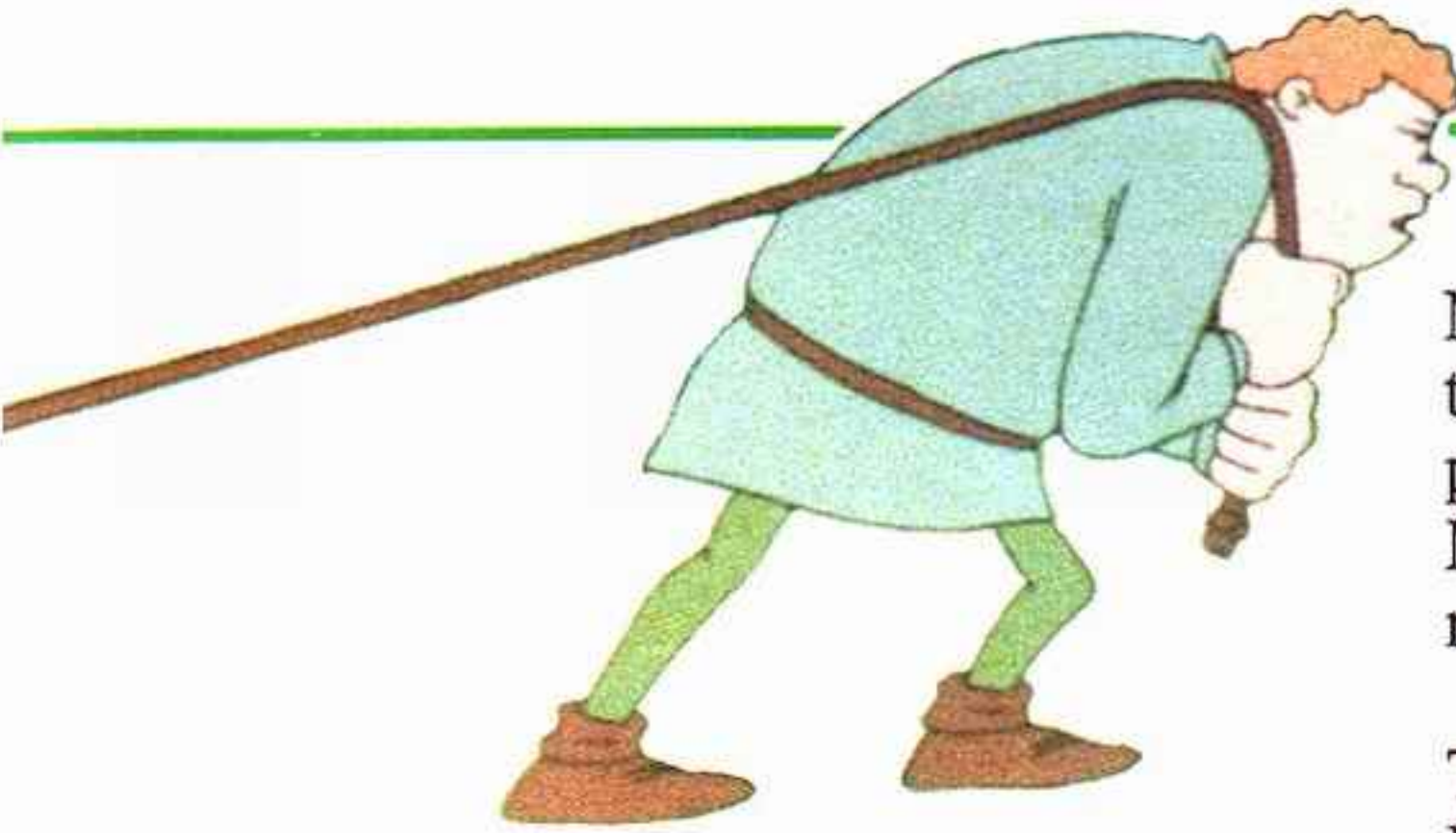
– Pourquoi continuer à marcher sur les rives du fleuve, remarque Pierrot, laissons-nous porter par ces troncs. Nous serons moins fatigués et nous irons beaucoup plus vite !



Assis à *califourchon*, nos amis poursuivent paisiblement leur route. Enfin presque... cela fait déjà deux fois que Le Gros tombe à l'eau !

Le halage

Voici les troncs parvenus à destination. Quelques hommes sont chargés de les assembler en grands *parcs flottants*.



Nos amis ont de la chance. Une péniche, tirée par un mulet, les prend à son bord pour la suite du voyage.

Mais que se passe-t-il ? L'animal têtu ne veut plus avancer.

Tous les regards se tournent alors vers Le Gros, qui prend la relève en grognant. Car s'il est facile de descendre le fleuve, pour le remonter il n'y a qu'un seul moyen : *le halage*.

Le Gros peine, le bateau est très lourd ! Mais il y a des embarcations bien plus lourdes à remorquer ; pour celles-là, cent et parfois trois cents hommes sont nécessaires pour les tirer.



En vendant leurs produits de ville en ville, comme ce marchand de bouteilles, les colporteurs répandaient ainsi les nouvelles. ►

Les voies de communication

La circulation des hommes, des informations et des marchandises progresse lentement. En dépit de leur mauvais état, les routes et les chemins sont empruntés par les marchands et les voyageurs.

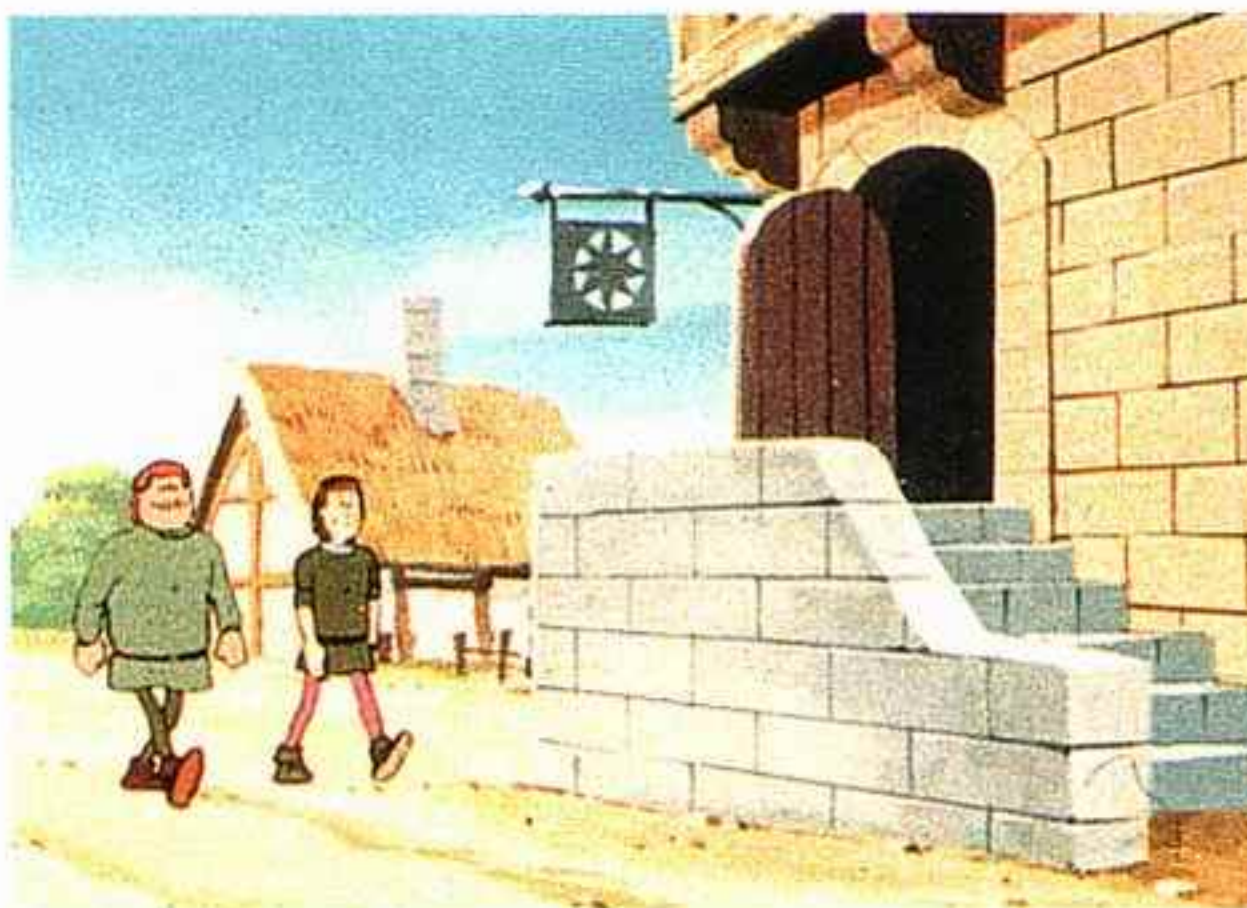
Les *voies d'eau* reliant les diverses parties du royaume sont très utilisées pour les échanges commerciaux, notamment pour le transport des produits lourds tels le sel, les grains, le vin et le bois.



UNE ARRIVÉE MOUVEMENTÉE

Après ces nombreuses péripéties*, nos amis arrivent enfin à un faubourg.

A peine ont-ils franchi le beffroi* que des cris et des bruits de lutte attirent leur attention.



Les brigands

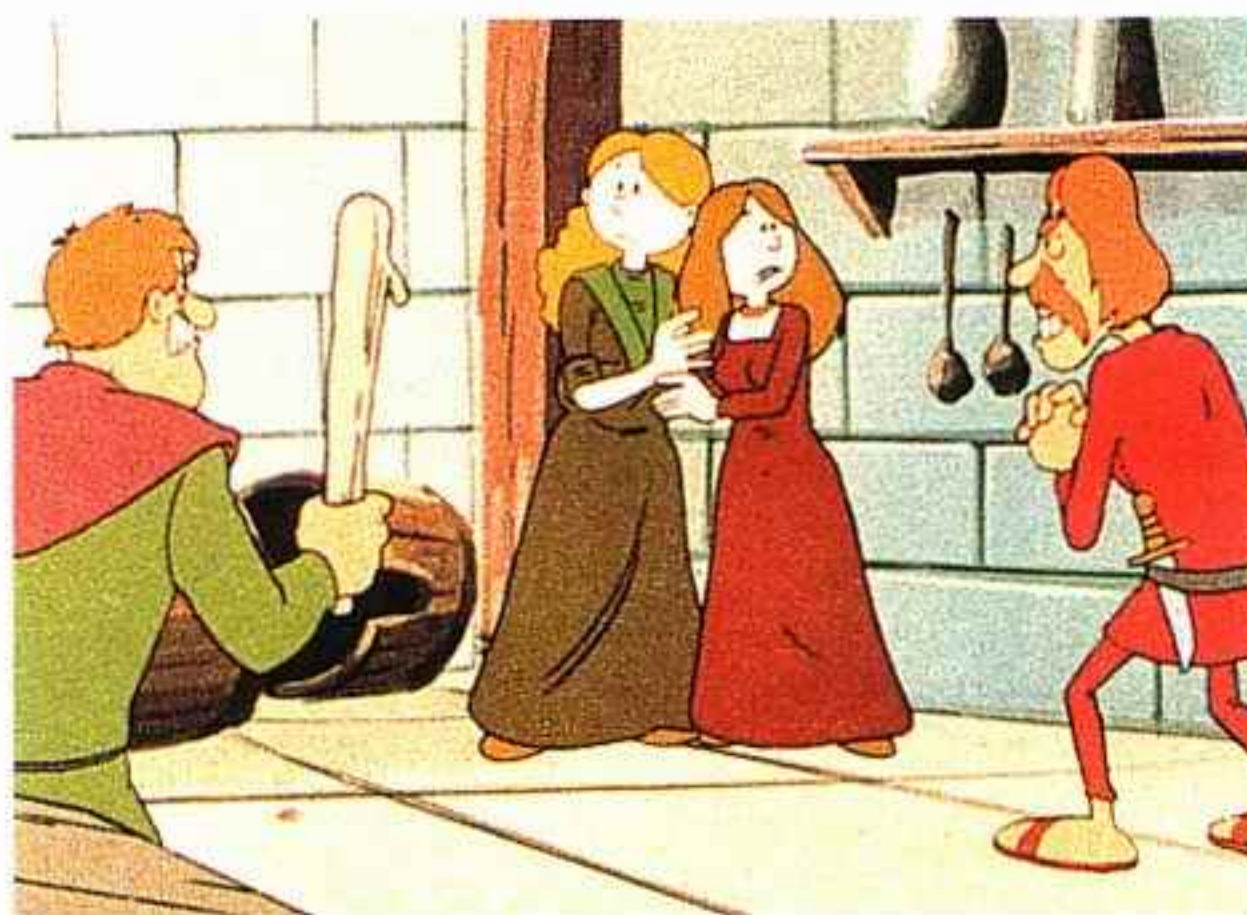
– Les cris viennent de l'auberge, allons-y ! dit Pierrot en se précipitant à l'intérieur.

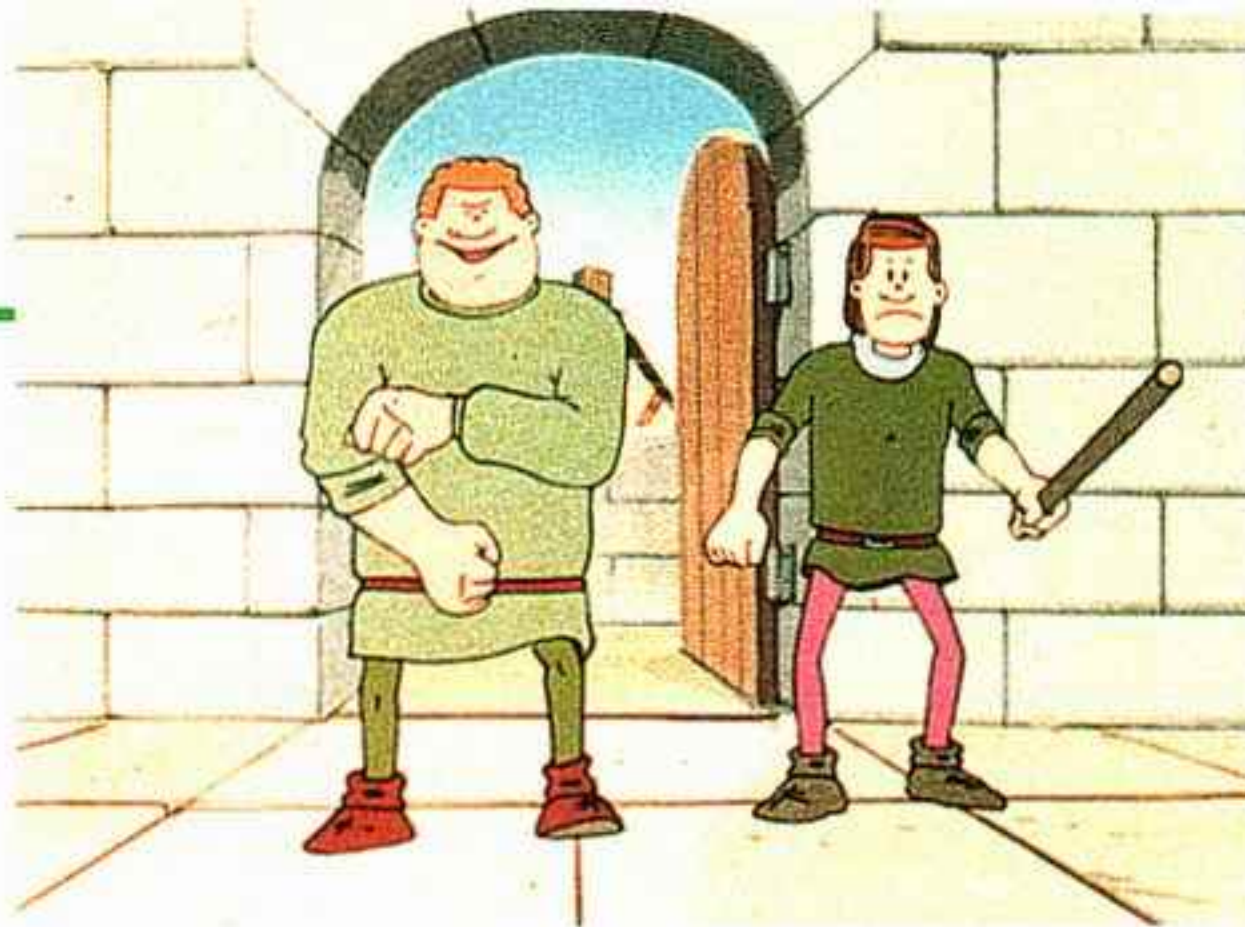
Comme d'habitude c'est la bande du méchant Teigneux qui *terrorise* de braves gens.

Après avoir mangé et dormi à l'auberge, les brigands refusent non seulement de payer, mais veulent aussi emmener avec eux les filles de l'aubergiste.

Ce dernier s'y oppose, mais que faire devant ces malfrats* armés jusqu'aux dents !

Le vieux forgeron a beau s'interposer, rien à faire, ils sont plus forts.





- Pourquoi ne pas rester avec nous, dit-il à Pierrot.

Moi je suis fatigué et ma fille Pierrette ne peut pas s'occuper toute seule de l'auberge.

Tu aurais du travail, le gîte et le couvert.

De son côté le forgeron discute avec Le Gros :
- Tu es jeune et fort, tu pourrais m'aider à la forge.



Les sauveurs

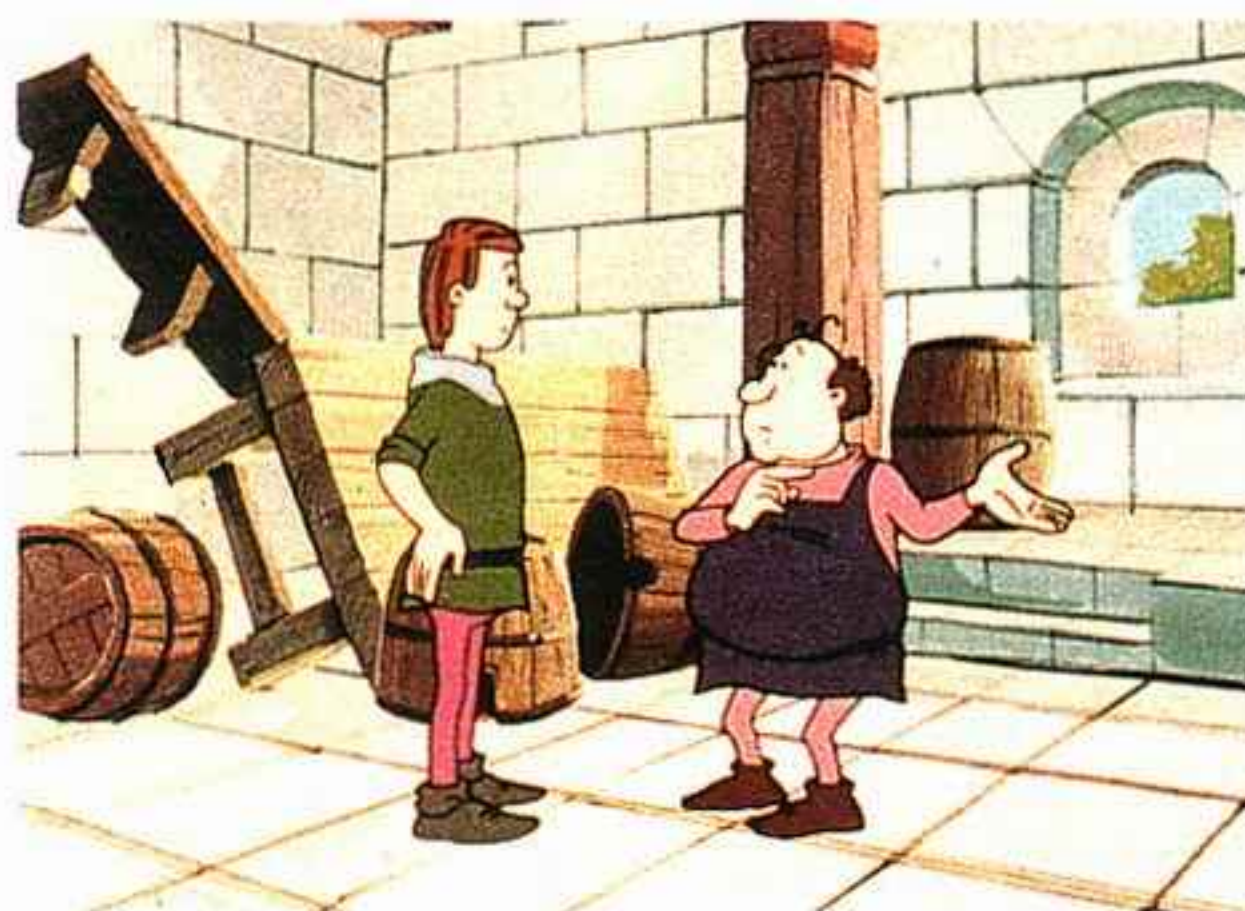
Tandis que Le Gros relève ses manches, Pierrot se saisit d'un bâton.

Le Teigneux se fait plus menaçant encore ; Le Gros, sûr de lui, sourit.

En quelques minutes l'affaire est réglée.

Les malfrats sortent un à un de l'auberge, clopin-clopant.

Ceux qui peuvent encore tenir sur leurs jambes s'enfuient en courant.
Il n'y a plus rien à craindre.



Mes vieux bras ne peuvent plus venir à bout du travail qui s'accumule.

Les deux hommes sont si *implorants* et si braves que nos amis acceptent.

Tout est bien qui finit bien

L'aubergiste ne sait comment remercier nos deux héros.



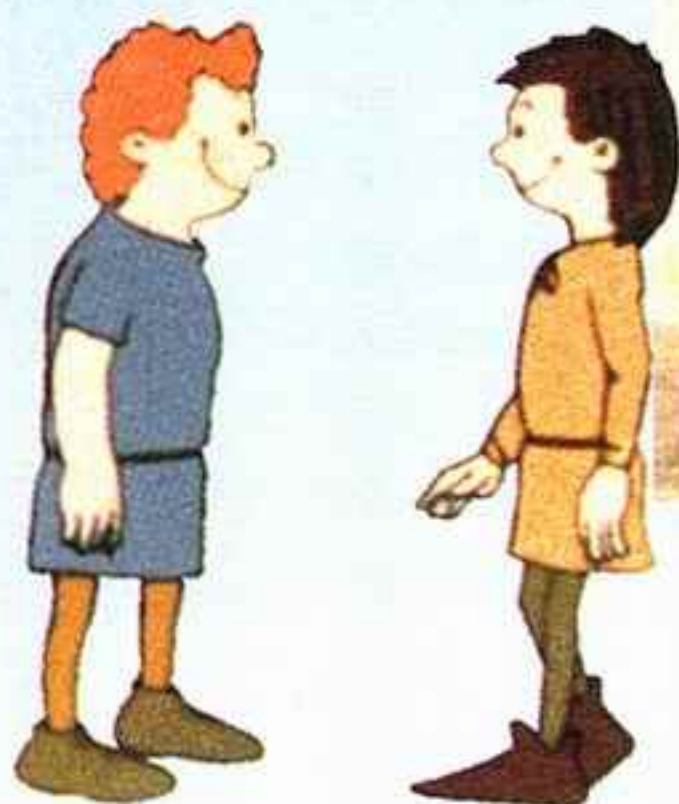
A la plus grande joie des jeunes filles qui se chuchotent déjà des confidences à l'oreille en désignant nos deux gaillards...

LA VIE AU FAUBOURG

Le jour se lève
sur le faubourg
au son des cloches
de la ville toute
proche.

Pierrot a épousé
Pierrette.

Leur petite famille
compte maintenant
quatre enfants.



Colporteurs et crieurs

Dès l'aube, les vendeurs *itinérants* viennent
proposer leurs produits. Ils tirent un âne,
souvent têtu, qui porte de lourds
baluchons.



Mais celui que Pierrette attend avec
impatience c'est Guillaume le colporteur.
Il revient au faubourg régulièrement après
avoir été de ville en ville vendre sa
marchandise.
Son mulet est lourdement chargé, il n'y a
pas de doute, les affaires de Guillaume ont
prospéré.



Un geste d'amitié

Guillaume étale ses biens devant l'auberge de Pierrot où s'attroupe peu à peu une foule de curieux. Pierrette est tentée par la *chatoyante* draperie que lui montre le colporteur, mais l'étoffe coûte cher.

– Je la lui offre, dit Pierrot tout bas au colporteur. Nous prendrons aussi des bougies et des épices. En signe d'amitié, Guillaume rend à Pierrot une de ses pièces.



La forge

Petit Gros a rejoint son père au travail. La forge du Gros est construite en pierres réfractaires enduites de terre. Quelle chaleur !

Avant de faire fondre le *minerai de fer*, Le Gros le lave et le broie. Après *fusion*, le métal est refroidi puis à nouveau porté au feu, Le Gros peut maintenant, sur son enclume, travailler le fer au marteau. De son côté Petit Gros active les *soufflets*.



Oyez, bonnes gens !

Le crieur public est lui aussi très attendu. Les gens le connaissent bien et l'appellent souvent par son nom.



C'est en quelque sorte le *garde champêtre* de la ville, il annonce les décisions royales, les victoires plutôt que les défaites, les naissances princières, le coût du pain...



Maestro est charpentier de métier, mais il a toujours plus d'une idée dans sa barbe pour bricoler et inventer. Petit Pierre et Petit Gros l'ont rejoint dans son atelier...

La chaise percée

Maestro met la touche finale à une chaise dont le fond est percé.

– Ne risque-t-on pas de tomber en s'asseyant dessus ? dit Petit Gros étonné.



– Pas du tout ! répond Maestro en faisant une démonstration.

Il explique aux enfants les avantages de ce nouveau système appelé «turque». Si les Italiens possèdent la *vespasienne*, la France aura la *chaise percée* !

L'horloge mécanique

– Et cette boîte qui fait tic-tac ? demande alors Petit Pierre.



– C’est une *horloge mécanique à poids*, elle va bientôt remplacer l’horloge à eau qui n’est pas assez fiable*. Vers l’an mille, le pape Gerbert a eu cette idée, je l’ai un peu améliorée, conclut modestement Maestro. J’ai maintenant autre chose à vous montrer, suivez-moi.

La technique du braconnage

Nos amis s’enfoncent au cœur de la forêt. Maestro fouille dans sa barbe et en sort des *collets* qu’il pose près des buissons. Lorsque l’animal glisse par mégarde sa patte dans le collet, celui-ci se resserre sur sa proie et la retient prisonnière.

Petit Pierre n’aime pas faire de mal aux jeunes animaux, aussi, dès que les autres ont le dos tourné, il libère le petit lièvre. Les jeunes braconniers rentrent à la maison. Le déjeuner sera délicieux. Quant au dessert, c’est la sœur de Petit Gros qui s’en chargera ; elle a cueilli des myrtilles !

Deux siècles d’inventions

En 1300, le roi d’Angleterre Edouard 1^{er} voit pour la première fois une fourchette, il croit que c’est une nouvelle arme. Il faudra attendre 250 ans pour que la fourchette soit utilisée par tous.

Les ciseaux, les boutons pour les vêtements, la chaise percée, l’horloge mécanique, l’écluse, le miroir en verre avec tain* et le carrosse avec des ressorts en cuir, voient le jour durant les XIV^e et XV^e siècles.

Venus de Chine, le cerf volant, les lunettes, les cartes à jouer et le canon apparaissent en Europe, ainsi que l’imprimerie qui sera perfectionnée par Gutenberg dès 1448.

Les cartes apparurent en Europe au XIV^e siècle, d’abord en Allemagne, en Espagne, en Italie puis en France. ►



▲ Reproduction de bésicles “clouants” (avec un clou) en corne du XIII^e siècle.

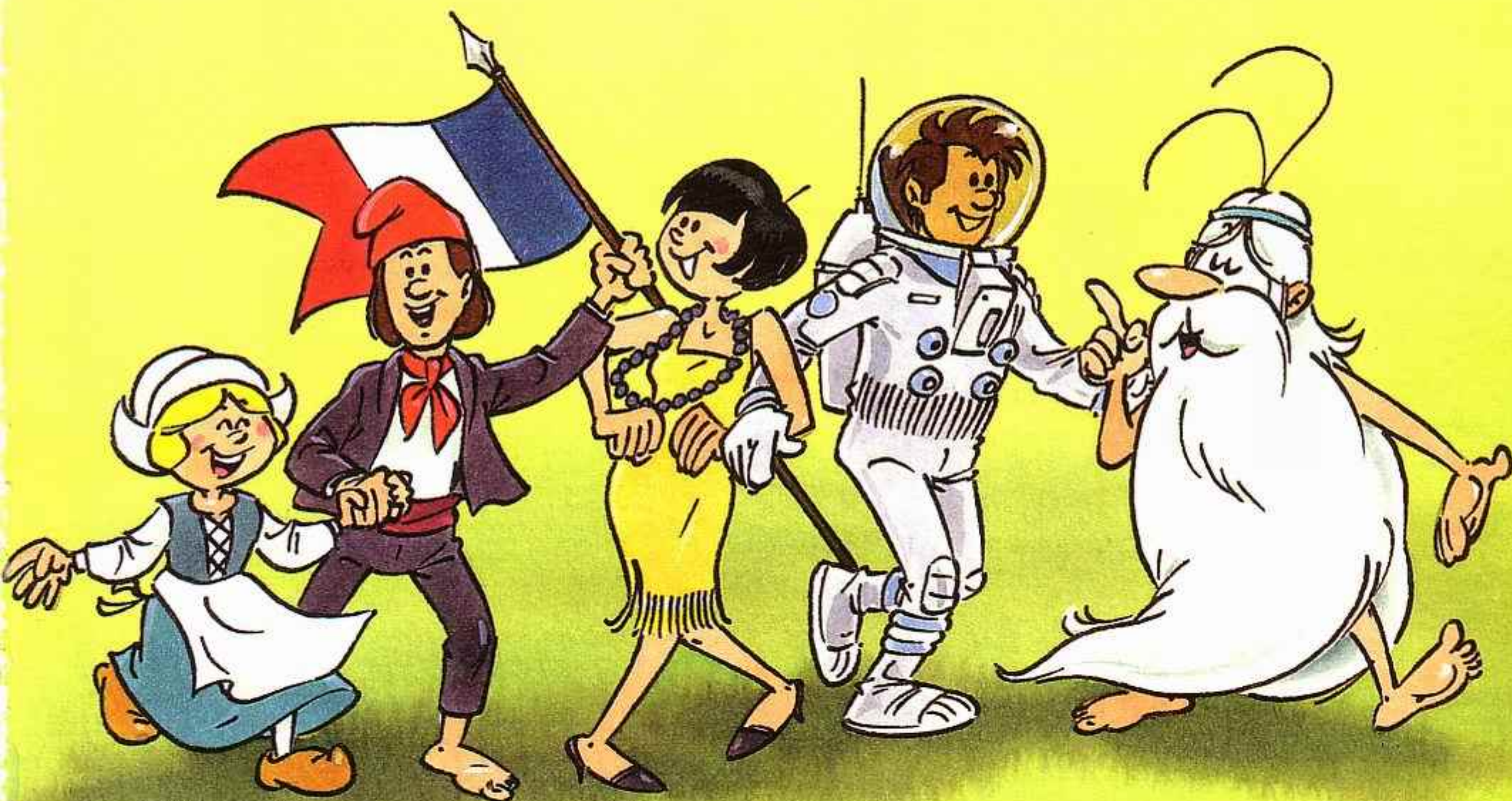
L’apparition des lunettes en Europe fut très appréciée par les moines, les écrivains et les philosophes. ▼



Glossaire

Aumônerie	établissement religieux ou laïc dans lequel on donne aux pauvres par charité.	Répression	action d'interdire par la violence.
Beffroi	tour municipale d'où l'on faisait le guet.	Suppôt (de Satan)	serviteur du diable, démon.
Clémence	bonté, générosité.	Tain	mélange d'étain et de mercure qu'on applique derrière une glace pour qu'elle puisse réfléchir la lumière.
Denrée	aliments.	Théologie	étude de la foi en Dieu ou des problèmes religieux.
Dissection	action de découper et de séparer les différentes parties du corps d'un mort afin de les analyser.	Tiare	coiffure ronde entourée de trois couronnes portée par le pape.
Excommunier	chasser, exclure quelqu'un de l'Eglise.	Trêve	Arrêt des batailles durant la guerre. Cessez-le-feu.
Faucher	couper l'herbe ou les blés avec une faux.		
Fiable	se dit d'une personne ou d'un matériel dans lequel on peut avoir confiance.		
Flageller	fouetter.		
Ganglion	petit gonflement de la peau.		
(se) Hasarder	s'aventurer, se risquer.		
Herse	instrument muni de pointes servant à briser les mottes de terre.		
Jachère	état d'une terre cultivable qui est laissée momentanément au repos pour accroître sa fertilité.		
Joug	pièce de bois qu'on met sur la tête des bœufs pour les atteler.		
Laïc	qui n'appartient pas au clergé, indépendant de toute confession religieuse.		
Lapider	tuer à coups de pierre.		
Malfrat	malfaiteur.		
Mobile	qui se déplace sans cesse.		
Muse	femme qui inspire le poète ou l'écrivain.		
Paganisme	désigne le culte de plusieurs dieux.		
Péripétie	événement imprévu.		
Persévérant	patient, obstiné.		





Te souviens-tu ?

Les XIV^e et XV^e siècles furent des siècles de violences et de misères. La société médiévale fut accablée par la famine, la guerre et la peste.

- De quoi se nourrit-on au Moyen Age ? (p. 6-7).
- Dans quel but les universités sont-elles fondées ? (p. 8-9).
- Quel est le pays qui, au XV^e siècle, compte le plus d'habitants ? (p. 10-11).
- Pourquoi les Français perdent-ils la bataille de Crécy ? (p. 12-13).
- En 1348, une terrible maladie ravage la France. Quelle est cette maladie et d'où vient-elle ? (p. 14-15).
- Qui accuse-t-on d'avoir répandu l'horrible maladie ? (p. 16-17).
- Que demandent les paysans anglais au roi Richard II ? (p. 18-19).
- Quelle autre grande bataille perdent les Français en 1415 ? (p. 20-21).
- Comment les bateaux remontent-ils le courant ? (p. 22-23).
- Quels sont les nouveaux métiers de nos deux amis ? (p. 24-25).
- Quel est le rôle des crieurs publics ? (p. 26-27).
- Au Moyen Age, de nombreuses inventions voient le jour ; quelle est celle qui te paraît être la plus importante ? (p. 28-29).

Crédits Photographiques :

Musée Rodin - S. Allouche - p. 15.
DAGLI-ORTI - p. 9.

E.R.L. - SIPA ICONO - p. 7, 23, 29.
EXPLORER-H. Nègre - p. 9.
GIRAUDON - p. 29.
Musée Marly, Paris-Moreau - p. 29.

il était une fois l'Homme

La collection « Il était une fois l'Homme » réalisée d'après la série télévisée, comprend 44 volumes qui racontent l'histoire de l'Homme et de ses ancêtres depuis la naissance de la Terre jusqu'à l'aube du XXI^e siècle. C'est à travers la vie quotidienne de quelques hommes, quelques femmes et quelques enfants, que l'auteur fait défiler les siècles devant nous. Par cette méthode douce, Albert Barillé réussit le tour de force d'offrir une somme considérable de connaissances, sans jamais lasser son public. Afin de permettre à tous de faire le lien entre la fiction et la réalité, les images du film ont été complétées dans les livres par des textes explicatifs, simples et une iconographie scientifique permettant au jeune lecteur d'acquérir aisément une culture historique de base utilisée tout au long de sa scolarité et même plus tard.

Au XIII^e siècle, dans une France calme et prospère, les écoles et les universités se multiplient, le commerce se développe et l'agriculture évolue.

Hélas, ce bonheur ne va pas durer. Dès le début du XIV^e siècle, les Français connaissent la famine, puis une terrible guerre contre les Anglais, si longue qu'on l'appellera la Guerre de Cent Ans. Pourtant, malgré les défaites, la misère, l'insécurité, la vie continue, s'organise de plus en plus dans les bourgs où l'on voit naître une nouvelle classe sociale, celle des bourgeois.

